

CROISSANCE & DISCIPLE

Comment grandir spirituellement et
Comment aider les autres à grandir

« Croissez dans la grâce et dans la connaissance de notre Seigneur et Sauveur
Jésus-Christ » (2 Pierre 3:18).

« Allez donc, faites de toutes les nations des disciples, les baptisant au nom du Père, du
Fils et du Saint-Esprit. »

(Matthieu 28:19)

Révérant Dr Jerry Schmoyer
© 2018

BIOGRAPHIE DE L'AUTEUR

Le révérend Dr. Jerry Schmoyer est diplômé du séminaire théologique de Dallas, où il a obtenu sa maîtrise en 1975 et son doctorat en 2006. Il est pasteur depuis près de 50 ans et dirige des conférences pastorales en Asie du Sud-Est depuis 2006. Vous pouvez le contacter à l'adresse jerry@ChristianTrainingOrganization.org.

CROISSANCE SPIRITUELLE ET DISCIPLE

1. Qu'est-ce que la croissance spirituelle et le discipulat ?
 - A. Qu'est-ce que la croissance spirituelle ?
 - B. Qu'est-ce que le discipulat ?
 2. Comment grandir spirituellement et aider les autres A.
Comment grandir spirituellement B.
Comment faire des disciples des autres C. Comment savoir si nous ou les autres grandissons spirituellement
D. Les bases de la croissance spirituelle
 3. Une nouvelle vie a commencé. Comment devenir chrétien ? Le salut
 4. Signes de vie
Comment être sûr d'être chrétien ? L'assurance du salut
 5. Apprendre à manger 1
Où puis-je trouver de la nourriture spirituelle ? Aperçu de la Bible, traductions, etc.
Comment apprendre à bien se nourrir ? Techniques d'étude biblique
 6. Apprendre à parler
Comment puis-je communiquer ? Prière
 7. Apprendre à marcher
Comment puis-je apprendre à avancer dans la vie chrétienne ? Le Saint-Esprit et le croyant
 8. Marcher sans trébucher
Comment avancer dans la vie sans tomber systématiquement ? Tentation, souffrance, vision du monde
 9. Lavage et fessée Que se passe-t-il lorsque je pèche ? Qu'est-ce que le péché ? Qu'est-ce que le pardon ?
 10. Protection contre les blessures
Comment puis-je me protéger des attaques de Satan ? Guerre spirituelle
 11. Passer du temps avec le Père
Comment mieux connaître Dieu ? Méditations personnelles et familiales
 12. Suivre les instructions. Comment savoir ce que Dieu attend de moi ? Connaître la volonté de Dieu, écouter Dieu.
 13. Faire sa part dans la famille Comment puis-je contribuer aux autres membres de la famille ? Dons spirituels
 14. Apprendre à connaître votre famille élargie Que croit et pratique mon église ?
 15. Apporter une nouvelle vie aux autres
Comment puis-je aider les autres à comprendre le salut ? Témoigner
 16. Soins spirituels pour les enfants.
Comment puis-je aider les autres à grandir après le salut ? Discipulat
- Questions de réflexion de fin de livre

CROISSANCE SPIRITUELLE ET DISCIPLE

Depuis que je suis devenu chrétien il y a 60 ans, j'ai toujours désiré grandir spirituellement. J'ai appris J'ai beaucoup appris sur la Bible, que ce soit dans mes études, à l'école biblique ou au séminaire. Cependant, je ne voulais pas seulement trouver les réponses mentalement, je voulais les appliquer à ma vie. Je voulais ressembler davantage à Jésus. Comme Paul, je voulais connaître Jésus, et pas seulement le connaître (Philippiens 3:10-11). Mon désir est de connaître Jésus d'une manière plus personnelle et plus intime. C'est toujours mon objectif principal dans la vie. Je désire aussi aider les autres à grandir.

En tant que mari, père et pasteur, j'ai également eu le privilège d'aider les autres à grandir. Parfois, cela se fait en enseignant à un groupe, d'autres fois par des conseils individuels et par l'exemple.

C'est un privilège d'écrire ce livre sur la croissance spirituelle et la façon d'aider les autres à grandir spirituellement. J'espère qu'il vous accompagnera dans votre croissance et vous aidera à former ceux qui vous entourent afin qu'ils progressent eux aussi dans leur cheminement avec le Seigneur.

INTRODUCTION

Il n'y a pas longtemps, j'ai lu l'histoire d'un jeune homme qui plongeait dans l'océan pour attraper des poissons exotiques destinés à ses aquariums. Il disait que le requin était l'un des poissons d'aquarium les plus populaires. Il expliquait que si on capture un bébé requin et qu'on le confine, il restera suffisamment petit pour nager dans l'aquarium.

Les requins peuvent mesurer quinze centimètres de long et atteindre leur taille adulte. Mais s'ils sont relâchés dans l'océan, ils atteignent leur taille normale de deux mètres cinquante.

C'est ce qui arrive à certains chrétiens. Ils ne grandissent jamais jusqu'à devenir des chrétiens pleinement matures. Les bébés sont mignons, mais s'ils ne grandissent pas, c'est que quelque chose ne va pas. Les chrétiens doivent aussi grandir spirituellement dans leur foi. Malheureusement, nombreux sont ceux qui viennent à Christ pour le salut et passeront l'éternité au ciel, mais qui ne grandissent pas spirituellement dans cette vie. C'était également vrai à l'époque de Paul (1 Corinthiens 3:1 ; Hébreux 5:12).

C'est la volonté de Dieu que nous grandissions pour ressembler davantage à Jésus (Hébreux 5:11 ; 6:1 ; 2 Pierre 3:18). En fait, Il l'ordonne (1 Pierre 2:2 ; 2 Pierre 3:18). Nous sommes également avertis de ne pas rester des bébés spirituels, de peur de tomber dans divers péchés (Éphésiens 4:14).

Non seulement nous devons grandir spirituellement, mais il nous est également demandé d'aider les autres à grandir. Les pasteurs, les dirigeants, en fait tous les chrétiens doivent former des disciples parmi les jeunes chrétiens afin qu'ils mûrissent dans leur foi. Jésus nous ordonne de faire cela (Matthieu 28:19-20). L'Église primitive l'a fait (2 Timothée 2:2), et nous devons faire de même.

L'objectif de ce livre est double. Premièrement, il vise à aider ceux qui le lisent à grandir spirituellement. Deuxièmement, il vise à leur apprendre à aider les autres à grandir également. Mon souhait est qu'il vous aide dans les deux sens.

1. QU'EST-CE QUE LA CROISSANCE SPIRITUELLE ET LE DISCIPLE

A. QU'EST-CE QUE LA CROISSANCE SPIRITUELLE

La croissance spirituelle est le processus qui mène à une relation plus mature avec Jésus-Christ. Il ne s'agit pas seulement d'acquérir des connaissances intellectuelles, mais aussi de pouvoir les appliquer à notre vie quotidienne. Cela commence par la connaissance de la Parole de Dieu : comment prier et vivre dans l'obéissance à Dieu, et l'importance de partager notre foi avec les autres. Mais cela ne se limite pas à la simple connaissance de ces choses. Il s'agit d'apprendre à les mettre en pratique au quotidien.

Peut-être que le meilleur résumé de la croissance spirituelle est de devenir davantage semblable à Jésus-Christ. Quelqu'un Celui qui grandit spirituellement pensera et agira de plus en plus comme Christ (1 Corinthiens 11:1).

C'est un processus qui dure toute la vie. Il commence dès qu'une personne adopte la foi en Christ et doit se poursuivre jusqu'à ce qu'elle entre en sa présence après cette vie.

B. QU'EST-CE QUE LE DISCIPLEAT

Un jour, Jésus marchait au bord de la mer de Galilée. Il vit les pêcheurs Pierre et André. Il les a invités à le suivre. Il leur a promis que s'ils le faisaient, il ferait d'eux des pêcheurs d'hommes (Marc 1:16-18). Ils avaient passé leur vie à prendre ce qui était vivant et à le tuer (les poissons). Puis il les a mis au défi de quitter cette vie afin de prendre ce qui était mort par le péché et de le rendre vivant (les êtres humains). Plus tard, il a vu Matthieu et l'a appelé à changer de vie et à le suivre lui aussi (Marc 2:13-14). Leurs vies ont complètement changé ; ils sont connus comme disciples, disciples de Jésus.

Jésus nous appelle également à abandonner notre vie égoцентриque et à le suivre dans tout ce que nous disons et faisons. Il a encore besoin de ceux qui vont au-delà du salut et vivent leur vie quotidienne pour lui. Il nous appelle à être ses disciples. Un disciple est quelqu'un qui apprend d'un autre. Il modèle ses actions et ses pensées sur celles de Jésus. L'objectif est de lui ressembler davantage dans ses pensées, ses paroles et ses actes.

La croissance spirituelle, ou le discipulat, est un processus qui dure toute la vie. Il nous est commandé de « croître dans la grâce » (2 Pierre 3:18). Nous n'atteindrons jamais la perfection ici-bas, mais notre objectif est de continuer à grandir et à mûrir tout au long de notre vie.

2. COMMENT GRANDIR ET AIDER LES AUTRES À GRANDIR

A. COMMENT GRANDIR SPIRITUELLEMENT

Seuls ceux qui sont spirituellement vivants peuvent connaître une croissance spirituelle (1 Jean 5:11-12 ; Romains 6:7). Sans naître de nouveau à une vie nouvelle, on ne peut grandir dans la foi. Lorsque nous nous tournons vers Jésus pour le salut, son Saint-Esprit vit en nous (2 Corinthiens 5:17) et produit notre croissance. En nous laissant guider par lui (Éphésiens 5:18) et en vivant dans son obéissance, nous deviendrons davantage semblables à Jésus (Galates 5:16-18, 24-26). Nous devons choisir consciemment, par la foi, de nous fier au Saint-Esprit pour nous guider en pensées, en paroles et en actions (Romains 6:11-14). C'est la puissance du Christ par le Saint-Esprit en nous qui nous donne la capacité de grandir spirituellement (2 Pierre 1:3 ; Éphésiens 3:20). En nous appuyant sur sa puissance et en suivant ses enseignements, nous pouvons développer une plus grande maturité.

Grandir spirituellement implique d'approfondir notre connaissance et notre compréhension de la Parole de Dieu tout en diminuant notre égoïsme et notre péché (2 Pierre 1:5-8). Cela signifie renforcer notre foi et notre confiance en Dieu. Il n'existe pas de voie unique pour grandir spirituellement. Chacun est différent et grandit à sa manière et à son rythme. Certains grandissent rapidement, d'autres lentement.

Trouver un chrétien plus âgé et plus mûr pour vous guider et vous conseiller est très utile à votre croissance spirituelle (1 Corinthiens 11:1). S'impliquer dans une église locale (chapitre 14) et exercer vos dons spirituels (chapitre 13) sont également importants (Éphésiens 4:11-16).

Grandir spirituellement est comparable à grandir physiquement. Tous deux commencent dès la petite enfance et ont besoin d'une alimentation saine pour grandir. Pour le chrétien, la Parole de Dieu apporte la nourriture nécessaire à sa santé et à sa croissance. Les bébés désirent communiquer et apprendre à parler. Nous grandissons dans la foi en apprenant à nous connecter à Dieu par la prière. Marcher sans trébucher demande du temps et de la pratique, et vivre une vie chrétienne tout en remportant la victoire sur le péché demande également du temps et du dévouement. La liste des parallèles est longue et sera développée tout au long de ce livre.

Grandir en tant que chrétien est important, mais ce n'est pas facile. Souvent, une grande croissance est le fruit d'une grande La douleur. Tout comme la force physique se construit par l'effort et la résistance, la force spirituelle se développe dans les moments difficiles de la vie (Jacques 1:2-4). C'est pourquoi Dieu nous encourage à persévérer dans notre marche avec lui (2 Thessaloniens 3:13 ; Galates 6:9). Pourtant, il nous promet que si nous nous efforçons de ressembler davantage à Jésus dans tout ce que nous pensons, faisons et disons, il exaucera ce désir en nous aidant lentement mais sûrement à grandir vers la maturité (Philippiens 1:6).

B. COMMENT DISCIPER LES AUTRES

Chaque chrétien doit non seulement grandir, mais il nous est également demandé d'aider les autres à grandir également. Ceci s'applique à tous les croyants, et plus particulièrement aux pasteurs et aux responsables (1 Corinthiens 11:1). Jésus est notre exemple.

Jésus a appelé les gens au salut, à se repentir de leurs péchés et à accepter son don du salut gratuit. Il a ensuite lancé à ceux qui ont répondu et suivi le Seigneur le défi de devenir ses disciples (Marc 1:17 ; 2:14). Il leur a demandé de le mettre en premier, de vivre pour lui, de le servir et d'abandonner tout projet personnel. Certains ont continué à travailler, d'autres ont quitté le Seigneur pour avoir plus de temps à consacrer à son service. Parmi ce groupe de personnes désireuses d'apprendre davantage et de grandir spirituellement, il en a ensuite choisi quelques-unes pour faire partie de son cercle intime de douze. Mais d'abord, il les a mis au défi de ne pas s'arrêter au salut, mais de grandir dans leur foi et de vivre pour Jésus (2 Pierre 3:18).

Jésus leur a enseigné la Parole de Dieu et son application à leur vie. Il leur a montré l'importance de connaître et de faire la volonté de Dieu plutôt que la leur. Il les a instruits par la parole et l'exemple, puis les a envoyés pratiquer et apprendre par l'expérience (Marc 6:7). L'évangélisation est importante, mais la formation des croyants est tout aussi importante pour qu'ils grandissent spirituellement et vivent pour Jésus. Ainsi, ils pourront évangéliser encore plus de personnes. Il les a formés pour qu'ils puissent à leur tour former d'autres personnes (2 Timothée 2:2). Après la résurrection de Jésus, ils étaient prêts à poursuivre l'œuvre qu'il avait commencée.

Il n'y a pas de bonne ou de mauvaise façon, pas de façon meilleure qu'une autre, d'aider quelqu'un. Grandir dans la foi. Il n'existe pas de programme ni de plan spécifique : chaque personne est différente et Dieu agit différemment dans la vie de chacun. Jésus a passé du temps avec ses disciples. Il les a aimés, les a enseignés, les a encouragés et leur a donné de nombreuses occasions de mettre en pratique ce qu'ils apprenaient. À l'instar de Jésus, nous pouvons faire des disciples en enseignant plusieurs personnes à la fois lors d'un cours ou en les formant individuellement. Ils peuvent observer notre vie et imiter notre façon de vivre (1 Corinthiens 11:1). La meilleure façon d'apprendre à faire des disciples est d'étudier la vie de Jésus et d'appliquer ce qu'il a fait à sa propre vie.

Lisez ce livre pour vous assurer de comprendre tous ces aspects de la vie chrétienne. La vie. Assurez-vous de les mettre en pratique et de continuer à progresser. À la fin de chaque chapitre, vous trouverez des suggestions sur la façon de l'utiliser pour former d'autres disciples. Utilisez-les avec ceux qui ne sont pas aussi matures spirituellement que vous.

Les maris devraient lire ce livre avec leur femme et pour eux-mêmes, en veillant à la former dans les domaines abordés. Enseignez-lui ces choses et encouragez-la également à les faire.

Les parents doivent former leurs enfants. Ils ont plusieurs années pour le faire, mais ils devraient commencer dès que possible. Dès leur plus jeune âge, intégrez ces choses à votre quotidien (Deutéronome 6:7 ; 11:19). Lorsqu'ils sont plus jeunes, montrez l'exemple dans tout ce que vous dites et faites. Lorsqu'ils grandissent, aidez-les à grandir spirituellement en leur enseignant les principes mentionnés dans ce livre. Concentrez-vous particulièrement sur le salut afin qu'ils comprennent leur besoin de Jésus et puissent répondre quand il touche leur cœur. Apprenez-leur à prier, à vivre une vie pieuse, à surmonter la tentation et à adopter toutes les autres disciplines nécessaires. Lorsqu'ils seront plus grands, parcourez ce livre avec eux chapitre par chapitre. Avant même leur naissance, priez quotidiennement pour eux et pour chaque aspect de leur vie. Partagez avec eux les enseignements de Dieu. Ils doivent voir que Jésus vit en vous et fait une différence dans votre vie, sinon ils ne seront pas attirés par lui et ne voudront pas le suivre.

C. COMMENT SAVOIR SI NOUS OU LES AUTRES GRANDISSONS

Pour évaluer la croissance spirituelle, nous pouvons mesurer notre amélioration dans le « fruit de l'Esprit ». L'Esprit désire susciter en nous ces qualités : « l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bienveillance, la fidélité, la douceur, la maîtrise de soi » (Galates 5:22-23). Lorsque nous, ou ceux avec qui nous travaillons, développons ces qualités, nous savons qu'une croissance spirituelle est en cours, car elles décrivent le mieux Jésus.

Quand mes enfants étaient petits, nous mesurions leur croissance tous les six mois. Nous avions un tableau que nous nous plaçons contre le mur et traçons une ligne indiquant leur taille. Nous pouvions ainsi constater leur croissance depuis la dernière fois. Nous ne disposons pas de ce genre de critère pour savoir si nous ou nos fidèles progressons spirituellement, mais la Parole de Dieu nous aide à mesurer la croissance.

Je veux vous en citer dix. Comparez-vous à eux et voyez comment se porte votre église. (Extrait de « Ce que Dieu attend des pasteurs » de Jerry Schmoeyer)

1. Pensez-vous au ciel et désirez-vous y aller plus qu'avant ? (Philippiens 1:21-24 ; Tite 2:11-13)
2. Devenez-vous plus aimant dans la façon dont vous traitez les autres ? (Matthieu 22:36-40 ; 1 Jean 4:20-21)
3. Êtes-vous plus conscient de l'œuvre de Dieu dans votre vie ? (Philippiens 3:10 ; Galates 2:20)
4. La Parole de Dieu occupe-t-elle une plus grande place dans votre vie qu'auparavant ? (1 Pierre 2:2-3 ; Psaumes 119:9-11 ; Hébreux 4:12)
5. Votre culte est-il plus centré sur Dieu et plus fréquent qu'auparavant ? (Job 1:20-21 ; Psaume 100)
6. Êtes-vous plus sensible au péché qu'auparavant ? (Romains 12:1-2 ; 7:14-19)
7. Êtes-vous plus prompt à pardonner à ceux qui vous ont blessé ? (Matthieu 6:14-15 ; Marc 11:25 ; Colossiens 3:13)
8. Prenez-vous davantage conscience de la grandeur et de la puissance de Dieu ? (Psaume 19:1 ; Ésaïe 64:8 ; 2 Corinthiens 12:10 ; Philippiens 4:13)
9. Votre vie de prière devient-elle plus forte et plus personnelle ? (Jacques 5:16 ; Jérémie 29:12-13 ; Matthieu 7:7-8)
10. Êtes-vous plus à même de reconnaître sa voix lorsqu'il vous parle ? (Jean 14:26 ; 10:4, 16, 27 ; Actes 9:11-15)

Rappelez-vous, c'est Dieu qui fait grandir en nous lorsque nous laissons son Esprit agir (Jean 15:1-8) et produire ses fruits dans nos vies (Galates 5:22-26). Tout comme un parent veille à la croissance de son enfant, notre Père céleste veille à notre croissance. Il a promis qu'il œuvrera en nous tant que nous serons sur terre, afin que nous continuions à grandir toujours plus à l'image de Jésus (Philippiens 1:6). Quelle bénédiction et quel privilège ! Dieu attend de nous que nous grandissions, mais il ne s'attend pas à ce que nous le fassions seuls. Il y parviendra si nous le suivons.

D. LES BASES DE LA CROISSANCE SPIRITUELLE

La Bible établit un parallèle entre croissance physique et croissance spirituelle (Hébreux 5:12 ; 1 Pierre 2:2). Nous suivrons la même analogie dans ce livre. Nous aborderons d'abord la naissance d'une nouvelle vie, puis son développement. Nous examinerons les signes de vie pour avoir l'assurance du salut.

3. UNE NOUVELLE VIE A COMMENCÉ

Comment devenir chrétien ?

Pour nous, la vie physique commence par une naissance. Les graines sont plantées et le résultat est une nouvelle vie grâce aux récoltes. Il en va de même spirituellement. La vie spirituelle commence également par une naissance – une nouvelle naissance. Lorsqu'un chef religieux juif, Nicodème, demanda à Jésus ce qu'il devait faire pour avoir une relation avec Dieu dans cette vie et vivre éternellement dans l'au-delà, Jésus lui répondit qu'il devait « naître de nouveau » (Jean 3). Ne pensant qu'en termes physiques, Nicodème manqua le sens de ce que Jésus disait.

La Bible nous dit que nous sommes tous spirituellement morts jusqu'à ce que notre esprit soit rendu vivant par une nouvelle naissance en Christ (Romains 3:23 ; 6:23). Le salut vient entièrement de Dieu. Nous ne pouvons rien faire pour le gagner ou le mériter (Éphésiens 2:8-9). Nous le recevons, tout simplement. C'est un don gratuit pour nous. Jésus en a payé le prix.

Lorsque Jésus est allé à la croix, il est devenu notre représentant, notre substitut. Il s'est identifié à nos péchés et, puisque le péché entraîne le jugement, Dieu a déversé son jugement sur Jésus. Jésus a souffert pour chaque péché que nous avons commis ou commettons. Il a souffert ce que nous aurions souffert en enfer pour l'éternité. Parce qu'il était homme, il pouvait être notre substitut. Parce qu'il était Dieu, il a ressenti les souffrances d'autant plus intensément, pouvant ainsi supporter tous nos péchés pendant ces heures sur la croix. Sa souffrance était bien plus profonde et intense que la nôtre.

En faisant cela pour nous, cependant, il a offert le salut gratuit à tous ceux qui le recevront. Il a jeté un pont Le fossé entre Dieu et l'homme. Il a supprimé l'inimitié entre Dieu et nous. Nous sommes désormais enfants de Dieu, nés dans sa famille (Jean 3 ; 1 Jean 2:23 ; Jean 1:12). Dieu est notre Père céleste. Jésus est le Fils de Dieu et aussi Dieu. Jésus est notre Frère. Bienvenue dans sa famille !

BESOIN DE SALUT « Car tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu » (Romains 3:23).

Parce que Dieu est saint et parfait, il ne peut tolérer le péché en sa présence. Pourtant, il désire que l'homme soit en communion avec lui ; c'est pourquoi il a créé l'homme. Il a donc prévu de venir lui-même sur terre et d'aller à la croix pour se substituer à l'homme. En prenant sur lui la culpabilité de tous les péchés du monde, il a vécu ce que nous vivrions éternellement en enfer, condensé et déversé sur lui.

Parce qu'il était homme, il pouvait nous remplacer. Parce qu'il était sans péché, il n'avait pas de péché à payer pour lui-même, il pouvait payer pour le nôtre. Parce qu'il était Dieu, il pouvait connaître l'enfer pour nous tous en même temps, il avait une plus grande capacité de souffrance. Nous ne pouvons rien faire pour contribuer au salut, tout est par la grâce de Dieu (Éphésiens 2:8-9).

Dieu a pourvu à tout, et nous acceptons volontiers sa providence (Éphésiens 2:8-9). Jésus a dit : « Tout est accompli » (Jean 19:30). Le mot grec « tout est accompli » signifie « payé en totalité ». C'était écrit sur les reçus lors du paiement. Jésus n'a pas été tué pour nos péchés, il a souffert et payé pour tout cela, puis, lorsque tout fut accompli, et l'œuvre de sa vie achevée, il est mort volontairement car il n'y avait plus aucune raison de souffrir. IL a tout payé !

RÉCEPTION DU SALUT Le salut s'obtient par la foi (Romains 3:27-28 ; Jean 3:16). L'artiste qui a peint « Jésus à la porte » aurait volontairement omis la poignée de la porte, car celle-ci représente le cœur humain, et le verrou est à l'intérieur. Jésus se tient debout et

Il frappe. Mais il n'entrera pas si nous n'ouvrons pas la porte. Si le salut est rejeté, la personne reste sous la colère et le jugement de Dieu (Jean 3:16-26, 36 ; Jean 14:6).

REJET DU SALUT Jésus est le seul chemin vers Dieu ; il n'y a pas d'autre chemin vers le salut (Jean 14:6). Rejeter son don du salut signifie la condamnation éternelle en enfer (Jean 3:36).

LES TEMPS DU SALUT Au moment du salut, tout péché passé et sa pénalité sont effacés (2 Timothée 1:9 ; Actes 16:31). Quoi qu'il en soit, cela ne nous sera jamais reproché car sa pénalité a été payée (Romains 8:1). Le péché commis après le salut a également été payé sur la croix, mais doit être confessé (admis - 1 Jean 1:9). et repenti, alors il est effacé. Le péché non confessé ne met pas en danger notre salut, mais entrave notre proximité et notre communion avec Dieu. Le péché entre un mari et une femme ne met pas fin au mariage, mais empêche les partenaires d'être proches et de profiter l'un de l'autre.

Si le salut efface la peine de tout péché, il n'enlève pas la puissance (Philippiens 2:12-13 ; Romains 8:13). Un chrétien conserve sa nature pécheresse et la capacité de pécher autant qu'avant le salut. Lot en est un bon exemple (Genèse 13:12, 19:29-38 ; 2 Pierre 2:7-8). Si nous **POUVONS** pécher, nous n'y sommes pas **OBLIGÉS** ! La puissance du péché est tout aussi grande, mais désormais, au lieu d'être impuissants à résister, nous avons une puissance plus grande, le Saint-Esprit, et nous n'avons plus **OBLIGATION** de pécher. Nous sommes libérés de la puissance du péché, mais pas encore de sa présence.

À l'avenir, lorsque nous serons au ciel, nous serons libérés de la présence même du péché et notre nature pécheresse aura disparu (Romains 13:11 ; Tite 2:12-13). C'est la garantie pour quiconque accepte le don gratuit du salut offert par Dieu.

LES BÉNÉDICTIONS DU SALUT. Lorsqu'un enfant naît dans une famille, il bénéficie immédiatement de nombreuses bénédictions et privilèges qui lui sont conférés. Il partage tout ce que la famille possède, et le nom de famille lui ouvre des portes et lui confère des privilèges particuliers. Il reçoit également un héritage unique. Il en va de même pour ceux qui naissent dans la famille de Dieu (2 Corinthiens 5:17). Voici quelques-unes de ces bénédictions :

1. Toute bénédiction spirituelle est nôtre (Éphésiens 1:3).
 2. Nous avons été choisis individuellement par Dieu avant la création du monde (Éphésiens 1:4)
 3. Toute notre honte et tous nos péchés du passé ont disparu (Colossiens 1:14)
 4. Les péchés présents et futurs ont également disparu pour toujours (Éphésiens 1:4, 7-10 ; Romains 8:1-2)
 5. Dieu traite avec nous par grâce, non par loi (Romains 8:31-34 ; Éphésiens 2:8-9 ; 2 Corinthiens 12:9 ; Hébreux 4:16)
 6. Nous devenons membre de la famille de Dieu (Jean 1:12 ; Éphésiens 1:5)
 7. Dieu nous appelle son ami (Jean 15:15)
 8. Nous avons la paix avec Dieu éternellement (Romains 5:1)
 9. Nous avons également la paix de Dieu dans notre vie quotidienne (Philippiens 4:7 ; Colossiens 3:15)
 10. Nous sommes aimés inconditionnellement par Dieu pour toujours (Romains 8:35-39)
 11. Nous pouvons venir dans la présence de Dieu et lui parler à tout moment (Éphésiens 2:18 ; 3:12)
 12. Dieu nous donne sa puissance, afin que nous puissions vivre pour lui (Actes 1:8 ; Philippiens 4:13)
 13. La direction et la sagesse de Dieu sont à notre disposition (1 Corinthiens 2:16)
 14. Tous nos besoins sont satisfaits (Philippiens 4:19)
 15. Nous sommes dans la famille de tous les chrétiens (1 Corinthiens 12:27)
 16. Dieu a prévu pour nous un moyen de vaincre le contrôle du péché (2 Corinthiens 5:17 ; Romains 6:2 ; Galates 2:20).
 17. Nous avons la victoire en Jésus sur Satan et les démons (Colossiens 1:13 ; Luc 10:18-20)
 18. Dieu vit en nous (1 Corinthiens 3:16 ; 6:19-20)
 19. Dieu utilise tout dans notre vie pour quelque chose de bien (Romains 8:28)
 20. Nous avons l'assurance du salut pour toujours (2 Corinthiens 1:21-22)
 21. Nous avons la garantie d'être au ciel pour toujours (Éphésiens 2:6 ; Philippiens 3:20)
- Et bien d'autres encore.

DISCIPLE : Comment puis-je aider quelqu'un qui vient de devenir chrétien ?

La première chose à faire est de leur expliquer ce qu'est le salut, afin qu'ils le comprennent au mieux. Passez en revue avec eux les éléments de ce chapitre. Répondez à leurs questions. Soyez disponible pour les encourager, répondre à leurs questions et leur donner des conseils de base dès qu'ils en ont besoin.

Développez une amitié profonde avec eux afin qu'ils vous fassent confiance. N'oubliez jamais de leur montrer le bon exemple. Ils apprendront plus en observant votre vie qu'en écoutant vos paroles. Alors, montrez toujours le bon exemple chrétien où que vous soyez, en commençant par chez vous.

4. SIGNES DE VIE Comment puis-je être sûr que je suis chrétien ?

À la naissance d'un bébé, tout le monde vérifie immédiatement qu'il est vivant et en bonne santé. Certains signes indiquent la vie : mouvements, pleurs, poulx, etc. Il en va de même spirituellement. Certains « signes » spirituels nous indiquent que nous sommes nés dans la famille de Dieu. 1 Jean en énumère cinq :

1. LA CROYANCE EN JÉSUS COMME SAUVEUR ET SEIGNEUR (1 Jean 5:1) Un signe de vie spirituelle est une profonde conscience que Jésus est Dieu et Sauveur, qu'Il est Celui qui fournit le salut et que ce n'est pas quelque chose que nous pouvons faire pour nous-mêmes ou que nous méritons.

2. UN FORT DÉSIR DE VAINCRE LE PÉCHÉ DANS LA VIE (1 Jean 5:18). La nouvelle naissance s'accompagne d'une attitude différente face au péché. Nous savons que c'est mal et désirons ardemment y mettre fin. Même si nous luttons contre certains péchés, nous devrions progresser lentement mais sûrement dans la piété. Progressivement, nous devenons davantage conformes à 1 Corinthiens 3:1-3 et ressemblons davantage à Jésus dans nos pensées et nos actions.

3. FAIRE CE QUE DIEU CONSIDÈRE COMME JUSTE (1 Jean 2:29) Apprendre à vivre est un processus, cela demande de la croissance. La croissance est un signe de vie. Dieu dit que ceux qui sont vivants spirituellement grandiront spirituellement. Nous avons reçu l'ordre de grandir spirituellement (2 Pierre 3:18). Paul était triste que les croyants corinthiens ne le soient pas (1 Corinthiens 3:1-3).

4. L'AMOUR POUR LES AUTRES CROYANTS (1 Jean 3:14) Celui qui n'aime pas demeure dans la mort. Un lien naturel se crée entre ceux qui vivent dans la famille de Dieu. Nous partageons les choses les plus importantes de la vie. Généralement, l'entente est immédiate. Nous avons envie de passer du temps avec d'autres chrétiens et de les connaître. C'est une joie et un encouragement, car nous partageons les mêmes idées.

5. LA VICTOIRE SUR LES VOIES DU MONDE (1 Jean 5:4) Bien que la victoire sur le péché vienne souvent lentement et progressivement, en tant que chrétiens, nous savons que nous avons en nous une Puissance plus grande que celle qui est dans le monde et nous pouvons expérimenter que Dieu nous donne la victoire sur les choses qui nous vainquaient auparavant.

Comment puis-je être sûr d'être toujours chrétien ? À la naissance, les bébés sont très sensibles aux maladies et doivent donc être protégés. Ils sont très vulnérables. Jusqu'à ce qu'ils grandissent et deviennent plus forts, ils sont exposés à des dangers qui seront beaucoup moins difficiles à combattre plus tard.

Lorsqu'un nouveau croyant est nouveau, il risque de douter de son salut ou de craindre de l'avoir perdu. Il est donc important de veiller à ce que les jeunes chrétiens soient protégés des maladies du doute et de la peur. Satan ne peut nous priver de notre salut ; c'est pourquoi il essaie de nous priver de la joie de notre salut par ces moyens.

LA MALADIE DU DOUTE Il n'est pas rare que Satan sème le doute dans l'esprit d'une personne juste après sa conversion au christianisme. Cela a-t-il « marché » ? L'a-t-elle bien fait ? Il n'y a aucune exigence à remplir, donc rien ne peut être mal fait. Le salut est simplement l'attitude du cœur qui croit que Jésus est Dieu qui a payé pour tous vos péchés sur la croix. Si vous croyez en Lui, vous avez la vie éternelle et ne pourrez jamais ~~perdre~~, perdre (Romains 3:28; Jean 3:16; Éphésiens 2:8-9).

Si vous n'êtes pas sûr du moment où vous avez accepté Jésus comme Sauveur et que vous vous demandez si c'est vraiment le cas, prenez un moment pour prier et lui demander de pardonner vos péchés et de vivre en vous. Vous saurez avec certitude qu'il l'a fait maintenant, si ce n'est avant, et vous n'aurez plus jamais à vous interroger ni à vous inquiéter. Notez la date du jour pour pouvoir toujours vous y référer et vous rappeler que vous avez vraiment mis votre foi en lui.

LA MALADIE DE LA PEUR Si vous faire douter de votre salut ne fonctionne pas, Satan essaiera de vous faire croire que vous l'avez en quelque sorte perdu. Cela vous enlèvera votre paix et votre joie et les remplacera par la peur. Croire que vous pouvez perdre votre salut vous poussera à faire tout ce que vous pouvez pour ne pas le perdre. Ainsi, au lieu que la vie chrétienne soit une vie de sécurité et d'assurance dans ce que Christ a fait, l'accent se concentre sur ce que vous faites ou ne faites pas. La peur de faire quelque chose qui vous fera perdre votre salut devient la principale force de motivation de votre vie chrétienne. Comment une famille pourrait-elle fonctionner si chacun devait être gentil avec les autres de peur d'être expulsé de la famille ?

Dieu veut que nous sachions avec certitude que nous ne pouvons rien faire pour perdre notre salut. Il veut que nous soyons assurés de son amour pour toujours. Il veut que nous le servions par amour pour lui, et non par peur qu'il nous envoie en enfer ! Nous sommes sous la grâce, et non sous la loi ; nous ne pouvons donc rien faire pour perdre notre salut (Romains 6:14). Dieu est fidèle à sa promesse de nous sauver si nous croyons. Même si nous devenons infidèles, il tient sa promesse envers nous (2 Timothée 2:11-13). Il nous protège lorsque nous sommes faibles et chancelants. Lorsque nous péchons et que nous nous laissons aller, il ne nous rejette pas (Matthieu 12:20 ; Psaume 37:24). Il ne nous imputera jamais nos péchés, car ils ont tous été payés sur la croix. Ainsi, aucun péché ne nous sera jamais imputé (Romains 4:6-8). Le salut ne peut être ni perdu ni rendu, et Satan ne peut nous l'enlever (Romains 8:37-39). Il n'y a rien qui puisse s'interposer entre nous et Dieu, pas même nous-mêmes (Jean 10:28-29 ; Romains 8:37-39).

Ainsi, chaque fois que vous sentez qu'une de ces maladies essaie de vous frapper et de vous enlever votre joie et votre force, rappelez-vous que vous n'avez aucune raison de douter de votre salut et que vous n'avez aucune raison de craindre de perdre votre salut.

DISCIPLE : Comment aider quelqu'un à être sûr d'être chrétien ? Le nouveau croyant a-t-il des doutes ou des questions sur son salut ? Répondez-y. Apprenez-lui qu'il ne peut perdre son salut quoi qu'il arrive, mais que ce n'est pas une excuse pour pécher. Montrez-lui des versets bibliques qui lui donnent l'assurance du salut. Encouragez-le à les mémoriser.

vers.

5. APPRENDRE À MANGER Où puis-je

trouver de la nourriture spirituelle ?

À la naissance, la première chose dont un bébé a besoin, après l'air, c'est de se nourrir. Les bébés ont besoin de manger souvent pour grandir. Ils ont un appétit puissant. Il en va de même pour leur croissance spirituelle. Ceux qui sont nés de Dieu découvrent qu'ils ont soif d'apprendre la Parole de Dieu. Un nouvel amour et une nouvelle appréciation de la Bible apparaissent. Le désir de lire la Bible ne vise pas seulement à satisfaire une curiosité intellectuelle, mais plutôt à nourrir notre âme et notre esprit. Nous sentons dès le début qu'elle contient une nourriture indispensable. Paul évoque cette similitude dans sa lettre aux Corinthiens (1 Corinthiens 3:1-3).

Lorsqu'une personne perd l'appétit, c'est un signe de maladie et elle s'affaiblit. Le même phénomène se produit spirituellement. Le désir de la Parole de Dieu doit être nourri (1 Pierre 2:2-3).

Nous devons continuellement nous nourrir de la Parole de Dieu.

Comment puis-je apprendre à me nourrir ?

Il y a quelque temps, j'ai lu l'histoire d'un homme mort dans une grande pauvreté. En réalité, il est mort faute de nourriture et de logement convenables. Parmi ses biens, on a retrouvé une Bible, dans laquelle étaient entassées des milliers de dollars. La Bible lui avait été léguée par ses parents, mais il ne l'a jamais ouverte ! Combien de fois sommes-nous comme cet homme : notre âme est affamée et nous vivons dans la pauvreté spirituelle, tandis que nos besoins sont menacés. Nos besoins se trouvent entre les couvertures de notre Bible. Nous devons les acquérir et les utiliser.

L'étude de la Bible peut être divisée en trois étapes principales : l'observation (« Que vois-je ? »), l'interprétation (« Qu'est-ce que cela signifie ? ») et l'application (« Comment réagir ? »). La Bible nourrit spirituellement notre âme, tout comme la nourriture nourrit physiquement notre corps (1 Pierre 2:2 ; Psaume 119:103 ; Hébreux 5:13-14). Il existe également une grande similitude entre la nourriture physique et la nourriture spirituelle (pour plus d'informations, voir « Étudier la Bible » de Jerry Schroyer).

I. OBSERVATION. Lorsque vous êtes malade et que vous consultez un médecin, celui-ci vous examinera attentivement, recueillera des informations et vous posera des questions avant de les interpréter et d'élaborer un plan d'action. De même, un détective doit rechercher des choses qui ne sont pas évidentes au premier abord. Il en va de même pour un scientifique. Pour tous ces cas, l'application finale ne vaut que par l'observation initiale. Plus la période de découverte est longue, plus la conclusion sera précise et utile. Cela est également vrai pour l'étude de la Bible.

Lorsque vous étudiez un passage, relisez-le d'abord plusieurs fois. Mieux vous le connaissez, plus il est facile de remarquer les choses qui vous ont échappé la première fois. Gardez un papier et un crayon à portée de main pendant votre lecture. Après les premières lectures, des questions vous viendront à l'esprit, des choses que vous ne comprenez pas et auxquelles vous aimeriez avoir des réponses. Notez-les ! En fait, essayez d'écrire autant de questions que possible. Ne vous souciez pas d'y répondre maintenant, la plupart se répondront d'elles-mêmes au fur et à mesure. Cependant, si vous ne posez pas la question, vous ne remarquerez jamais la réponse lorsqu'elle vous viendra à l'esprit et vous la manquerez ! Vous ne répondrez pas à des questions que vous n'avez pas posées, alors soyez rigoureux, créatif et patient dans la rédaction de vos questions. Demandez-vous : « Si Paul était ici, que lui demanderais-je à propos de ce mot/verset ? » Je ne saurais trop insister sur l'importance de bien développer l'art de poser les bonnes questions.

II. INTERPRÉTATION L'observation rassemble les détails : faits, questions, idées. L'interprétation donne sens et organisation à ces observations et répond à vos questions. Vous devez continuer à poser et à écrire des questions pendant cette étape, mais vous commencez maintenant à y répondre. Vous ne commencez pas par parcourir votre liste de questions une par une, mais au fur et à mesure de votre interprétation, vous constaterez que de nombreuses réponses deviennent claires. Si vous n'aviez pas posé ces questions, vous n'auriez pas reconnu les réponses, elles seraient passées inaperçues. Avec ces questions en tête, vous saisissez les réponses au fur et à mesure de votre interprétation. Pour un médecin, c'est l'étape du diagnostic, où les conclusions sont tirées. Il en va de même pour le détective et le scientifique qui doivent donner un sens aux informations qu'ils ont glanées.

Comment procéder dans l'étude de la Bible ? La clé d'une bonne compréhension de la Bible est de se mettre à la place de l'auteur et de lire dans ses pensées : que pensait-il ? Pourquoi a-t-il écrit cela ? Qu'en dirait-il ? La Bible a été écrite pour nous, mais pas à nous. Elle s'adressait à ceux qui vivaient à l'époque de son auteur. Pour comprendre le sens d'un passage, il faut le voir à travers leurs yeux. Comment comprendraient-ils ce qui est écrit ? Leur culture et leur origine influencent grandement notre interprétation. Un passage n'a qu'un seul sens : celui que l'auteur voulait transmettre à son peuple. L'interpréter de leur point de vue est donc essentiel.

Nous interprétons la Bible en nous assurant de bien comprendre ce qui précède et ce qui suit le passage. Nous examinons les passages qui traitent de sujets similaires. Nous nous assurons de comprendre qui l'a écrit, quand, à qui il s'adresse et ce qui se passe dans le passage. Nous interprétons la Bible littéralement, comme nous le ferions pour d'autres livres. Nous interprétons l'histoire différemment de la poésie et la doctrine différemment des paraboles. (Pour plus de détails, voir mon livre « Étudier la Bible » de Jerry Schroyer).

III. APPLICATION Le but de l'étudier et de l'apprendre est d'appliquer ce que vous découvrez aux domaines de votre vie où cela est nécessaire. La prière et la sensibilité au Saint-Esprit de Dieu lorsqu'il vous parle sont importantes lorsque vous étudiez la Bible. Il vous montrera comment les vérités du passage s'appliquent à vous. Demandez à Dieu de vous montrer comment ce que vous avez appris sur ce passage s'applique à vous. Il peut contenir un commandement auquel Dieu veut que vous obéissiez ou un exemple à suivre. Il peut y avoir un défi à relever, un péché à éviter, un nouvel enseignement à apprendre, une promesse à retenir ou une action à entreprendre. Il y a peut-être quelque chose pour lequel Dieu veut que vous priiez ou que vous mémorisiez. Vous ne trouverez pas tout cela dans chaque passage, mais demandez à Dieu de vous montrer ce qu'il a pour vous dans ce passage.

MÉMORISER DES PORTIONS DES ÉCRITURES. C'est très important pour la croissance spirituelle (Psaume 119:11). Elles font partie de qui vous êtes et façonnent votre façon de penser. Dieu vous les rappellera quand vous en aurez besoin. Lorsque Jésus fut tenté, il cita les Écritures pour vaincre les tentations de Satan (Matthieu 4:1-11). Paul dit que notre seule arme offensive est l'épée de l'Esprit, la Parole de Dieu (Éphésiens 6:17).

Je ne saurais trop insister sur l'importance de mémoriser les Écritures. Chaque croyant devrait mémoriser des passages. Lorsque vous aidez les autres à grandir, encouragez-les à mémoriser les passages que Dieu leur attribue comme importants. Demandez-leur de vous les citer au fur et à mesure qu'ils les apprennent. Si vous ne savez pas par quels passages commencer, voici quelques bons exemples : Psaume 119.11 ; Philippiens 4.6 ; 2 Timothée 3.16-17 ; 1 Jean 5.11-12 ; Jean 16.24 ; 1 Corinthiens 10.13 ; 1 Jean 1.9 ; Proverbes 3.5-6 ; 2 Corinthiens 5.17 ; Romains 12.1 ; Jean 15.7 et Éphésiens 2.8-9.

DISCIPLE : Comment puis-je aider quelqu'un d'autre à apprendre à étudier la Bible ?

Tout d'abord, assurez-vous d'étudier et de mémoriser la Bible vous-même. Pour aider un nouveau croyant, réunissez-vous avec lui, ouvrez vos Bibles et guidez-le dans son étude biblique étape par étape, comme décrit précédemment. Prenez votre temps. Laissez-le faire lui-même, sous votre surveillance. Ne le faites pas à sa place. Rencontrez-le régulièrement. Encouragez-le à étudier seul, puis demandez-lui d'apporter les résultats lors de votre rencontre afin de voir ce qu'il fait et de formuler des recommandations. Soyez patient et encourageant. Même après avoir terminé ce processus, continuez à lui demander de temps en temps comment il avance dans son étude biblique.

6. APPRENDRE À PARLER Comment puis-je

communiquer avec Dieu ?

Il est naturel pour un bébé normal et en bonne santé d'essayer de communiquer avec ceux qui s'occupent de lui. Avant ils peuvent parler, pleurer et faire savoir aux autres ce qu'ils ressentent par des gestes. Dès qu'ils en sont capables, ils commencent à utiliser des mots. Bientôt, ils sont capables de communiquer par la parole.

Ceux qui sont nés spirituellement devraient également désirer apprendre à communiquer avec Dieu. Apprendre à prier est essentiel à la croissance spirituelle. La prière est puissante (Jean 14:13-14 ; 15:7,16 ; Marc 11:24 ; 11:22-24 ; Luc 11:9-10 ; 1 Jean 5:14 ; Jérémie 33:3). Prier Dieu, c'est comme parler à un bon ami. C'est aussi simple que ça. Mieux on connaît quelqu'un, plus il est facile de lui parler. C'est vrai aussi pour Dieu. Plusieurs sujets devraient être abordés dans nos prières, au besoin.

1. CONFESSION (1 Jean 1:9 ; Psaume 66:18 ; 51:1). Confesser signifie convenir avec Dieu que le problème en question est le péché (et non une erreur, la faute d'autrui, etc.). Après avoir confessé votre péché, assurez-vous d'accepter le pardon de Dieu (Daniel 9:9,19 ; Psaume 130:4 ; 86:5 ; 99:8 ; 103:3 ; Amos 7:2). Seul Dieu peut pardonner les péchés (Marc 2:7 ; 11:25 ; Luc 5:24 ; Matthieu 6:14 ; Colossiens 3:13). Dieu ne néglige pas le péché, il le pardonne parce qu'il a été payé par le sang de Jésus sur la croix (Hébreux 9:22 ; Éphésiens 4:32 ; 1:7 ; 1 Pierre 2:24 ; 3:18 ; Luc 24:46-47 ; Colossiens 1:14 ; Jean 19:30). Ce pardon est accessible à tous (Ésaïe 53:6 ; Colossiens 2:13 ; Romains 8:1). Quand vous confessez/admettez 13

Dieu pardonne votre péché. Cela signifie qu'il l'efface (Ésaïe 43:25; 1:18; 44:22; Actes 3:19; Colossiens 2:14; Psaume 32), le jette derrière son dos (un endroit qu'il ne peut pas voir - Ésaïe 38:17; Jérémie 31:34), l'oublie (Hébreux 8:12; 10:17; Ésaïe 43:25; Jérémie 31:34), le fait disparaître là où il ne sera jamais retrouvé (Jérémie 50:20), le fait disparaître comme la brume matinale à midi (Ésaïe 44:22; Jean 20:31) et le jette au plus profond de la mer (Michée 7:19) qui disparaîtra bientôt à jamais (Apocalypse 21:1).

2. LOUANGE (Psaumes 34:1-3 ; 48:1 ; Hébreux 13:15). Louer, c'est glorifier Dieu pour qui il est.

C'est différent de le remercier pour ce qu'il a fait. Nous louerons Dieu pour l'éternité, alors commençons dès maintenant ! Dieu est satisfait de nos louanges (Psaume 22:3 ; Hébreux 13:15). La Bible dit que la louange est puissante (Psaume 22:3). La louange peut être exprimée par des paroles ou des chants. Assurez-vous de développer une vie de louange intense (Philippiens 4:4 ; Hébreux 13:15). Lisez les passages suivants et transformez-les en prières de louange : Exode 15:1-2 ; Deutéronome 10:21 ; 32:3-4, 43 ; 1 Samuel 2:1-2 ; 2 Samuel 22:4, 50 ; 1 Chroniques 16:9, 25, 31 ; 29:10-12 ; 2 Chroniques 5:12-14 ; 20:21-22, 27 ; Psaumes 8:1-2 ; 9:1-3 ; 31:21 ; 44:8 ; 40:16 ; 47:1-3 ; 68:3-4 ; 72:18-19 ; 86:12-13 ; 104:33 ; 108:3 ; 117:1-2 ; 119:108,175 ; 138:1-4 ; 142:7 ; 149:1,3,6-9 ; 150:1-6 ; Ésaïe 25:1,9 ; 38:18-19 ; 60:18 ; Daniel 2:20-23 ; Jérémie 20:13 ; Habacuc 3:17-

19 ; Zacharie 9:9 ; Luc 1:46-47 ; Luc 10:21 ; Jean 4:230-24 ; Éphésiens 1:3 ; Jude 25 ; Apocalypse 4:10-11 ; 5:5,12-13 ; 15:3-4.

3. L'ACTION DE GRÂCES (Psaume 116:12 ; Philippiens 4:6 ; 1 Thessaloniciens 5:18). L'action de grâces consiste à remercier Dieu pour ce qu'il a fait, fait et fera dans votre vie (ainsi que dans celle des autres). Nous apprécions tous d'être remerciés pour nos actions, et Dieu aussi. Soyez précis dans vos actions de grâces. Rappelez-vous que tout vient de lui et contribue à notre bien (Romains 8:28), alors remercions-le pour tout !

4. INTERCESSION (Psaume 28:9 ; Jacques 5:14-20 ; 1 Timothée 2:1-4 ; 1 Samuel 12:23). L'intercession est une prière pour les autres. Il est souvent utile de tenir une liste de requêtes de prière afin de ne pas oublier de prier pour eux et de pouvoir noter la réponse. Puis, remerciez Dieu pour la réponse. Souvenez-vous que Dieu répond à TOUTES vos prières. La réponse est soit oui (maintenant), soit attendre (plus tard), soit non (jamais). Chaque prière reçoit une de ces réponses. Dieu peut tout faire, mais il n'est pas toujours disposé à faire ce que nous voulons qu'il fasse (Daniel 3:17). Par conséquent, lorsque vous priez pour les autres, soyez d'abord attentif à la manière dont Dieu veut que vous priiez. Ne cherchez pas trop vite une solution et n'en faites pas votre prière. Dieu pourrait avoir une autre solution meilleure que la vôtre. Ne priez pas pour des solutions à Dieu, priez pour des problèmes et laissez-le trouver la sienne. Vos prières seront plus souvent exaucées si vous le laissez trouver la solution. Souvent, au lieu de supprimer un obstacle, il nous accorde la grâce de le supporter (2 Corinthiens 12:7-10). Incluez cette option dans vos prières pour les autres comme pour vous-même.

5. LA PÉTITION (Jacques 4:2 ; Hébreux 4:15-16 ; Jean 15:7). Demander à Dieu, c'est demander quelque chose pour soi-même. C'est légitime. Nous ne devrions pas toujours prier uniquement pour nous-mêmes, ni nous sentir indignes de prier pour nous-mêmes. Une grande partie de ce que j'ai dit plus haut sous « Intercession » s'applique ici. La Bible nous recommande de demander certaines choses : un cœur compréhensif (1 Rois 3:7,9), la communion avec les autres croyants (Philémon 4-6), le pardon (Psaumes 25.11,18,20), la direction (Psaumes 25.4-5 ; 27.11), la sainteté (1 Thessaloniciens 5.23), l'amour (Philippiens 1.9-11), la miséricorde (Psaumes 6.1-6), la puissance (Éphésiens 3.16), la croissance spirituelle (Éphésiens 1.17-19) et la connaissance et l'accomplissement de la volonté de Dieu (Colossiens 4.12). En priant pour vous-même, pensez à une promesse biblique à laquelle vous pouvez prétendre. Dieu promet qu'il ne nous oubliera pas (Ésaïe 49:15), qu'il ne nous décevra pas (Josué 1:5), qu'il nous montrera quoi faire (1 Samuel 16:3), qu'il nous aidera (Ésaïe 41:10) et qu'il nous fortifiera (Ésaïe 41:10).

6. ÉCOUTE (1 Samuel 3:10 ; Hébreux 1:1-2 ; 3:15 ; Psaume 62:5 ; 46:10) Une bonne communication est une voie à double sens. Arrêtez-vous quelques minutes et écoutez Dieu vous parler. Vous devriez faire cela tout au long de votre journée. Après tout, qu'est-ce qui est le plus important : vous transmettez des informations à Dieu ou c'est lui qui vous les transmet ? Restez calme dans votre esprit, laissez-le mettre en vous les pensées, les sentiments, les idées, etc., dont vous avez besoin. Soyez sensible à ses directives. Comme dans toute relation, mieux vous connaissez la personne, mieux c'est.

Communication. Une communication profonde et profonde est difficile avec un inconnu, mais plus on passe de temps avec une personne, mieux on l'entend, et c'est aussi vrai avec Dieu. C'est un art qui prend du temps à développer. On n'y parviendra pas si on n'y travaille pas ! (Pour plus d'informations sur l'écoute de Dieu, voir le chapitre 12).

PRIÈRE SANS RÉPONSE La prière ne consiste pas à dire à Dieu ce qu'il doit faire et à s'attendre à ce qu'il fasse tout ce que nous lui demandons. Prier, c'est parler du problème avec Dieu et le laisser déterminer ce qui est le mieux pour nous. Priez-vous pour la solution que vous souhaitez, et non pour le problème ? Laissez Dieu déterminer la meilleure solution. Paul a prié pour que son écharde dans la chair soit retirée, mais Dieu ne l'a pas fait, car il avait une bonne raison de la laisser subsister (2 Corinthiens 12:1-10). Ayez confiance en Dieu pour qu'il vous réponde de la manière la plus juste.

Souvent, notre lien avec Dieu est rompu à cause du péché dans notre vie. Ce péché bloque communication. L'égoïsme (Jacques 4:2-3), l'orgueil (Job 35:12-13), la désobéissance (1 Jean 3:22), le fait de ne pas pardonner aux autres (Marc 11:25), le manque de compassion (Proverbes 21:13) et le fait de ne pas s'entendre avec votre conjoint (1 Pierre 3:7) peuvent tous s'interposer entre vous et Dieu et entraver vos prières.

LES PROMESSES DE PRIÈRE Dieu nous donne de nombreuses promesses merveilleuses concernant la prière. Lisez-les et utilisez-les lorsque vous priez. Mémorisez celles qui vous parlent le plus. Matthieu 7:7-11; 21:22; Jean 14:13-14; 15:14-15; 15:7; Jérémie 33:3; 29:12; Marc 11:24; Jacques 4:2-3; 1 Jean 3:22; 5:14-15.

DISCIPLE : Comment puis-je aider un nouveau croyant à apprendre à prier ? Les disciples de Jésus ont posé la même question et il leur a montré comment il priait (Matthieu 6:9-13). Faites de même. Commencez et terminez toujours vos moments ensemble par une prière. Si des besoins particuliers surviennent à d'autres moments, priez ensemble également. Parlez simplement à Dieu naturellement et normalement lorsque vous priez à voix haute, puis encouragez-les à faire de même. Les parents avec enfants devraient prendre le temps tout au long de la journée de s'arrêter et de parler à Dieu, de le remercier pour quelque chose ou de prier pour un besoin pour eux-mêmes ou pour quelqu'un d'autre. Assurez-vous de toujours prendre le temps de le remercier ensuite. Soyez un exemple de piété dans tout ce que vous dites et faites.

7. APPRENDRE À MARCHER

Comment puis-je apprendre à avancer dans la vie en tant que chrétien ?

À quel âge un bébé commence-t-il à marcher ? 12 mois ? 15 mois ? Et s'il a 5 ans ?

Vous avez 1 an et vous rampez encore ? Marcher est naturel, un besoin pour les bébés en bonne santé. Apprendre à marcher demande du temps et des efforts. Ce n'est pas facile et rapide, mais cela demande de la persévérance. Les bébés apprennent à marcher un pas à la fois. L'équilibre, le timing et la force s'acquièrent lentement. Ils tombent souvent et doivent se relever et réessayer.

Dieu dit la même chose à un enfant qu'il enseigne à marcher spirituellement. Il nous dit de « marcher par l'Esprit » (Galates 5:16, 25). Pas à pas, nous devons apprendre à vivre chaque jour avec piété. Nous devons vivre notre quotidien d'une manière qui l'honore et lui soit agréable. Notre équilibre, notre rythme et notre force viennent du Saint-Esprit, et non de nous-mêmes. Si nous pouvions vivre la vie chrétienne simplement en faisant de notre mieux, Dieu n'aurait eu aucune raison d'envoyer son Esprit. Il sait que nous avons besoin de son aide et que la seule façon de marcher selon sa volonté est par la puissance du Saint-Esprit.

LA TRINITÉ Une part importante de notre croyance est que Dieu est une Trinité : trois en Un. Il y a Dieu le Père, le Fils et le Saint-Esprit. Ce sont des Personnes distinctes (Genèse 1:26 ; Matthieu 28:19 ; 2 Corinthiens 13:14) mais néanmoins Une (Deutéronome 6:4). Que trois puissent être un et un trois ne se calcule ni mathématiquement ni dans notre esprit, pourtant ces deux vérités sont enseignées dans la Bible. Il n'y a qu'un seul Dieu, mais dans l'unité de la divinité, il y a trois personnes éternelles et égales, identiques en substance mais distinctes en subsistance.

LES ŒUVRES DU SAINT-ESPRIT Le Saint-Esprit est l'auteur de la Bible, révélant et inspirant les auteurs (2 Pierre 1:21 ; 2 Timothée 3:16). Dans l'Ancien Testament, il est venu sur les croyants et les a comblés dans les moments de besoin particulier de leur vie et de leur ministère. C'est par sa puissance que Jésus a exercé son ministère et accompli des miracles, car il a volontairement renoncé à ses attributs divins lorsqu'il est venu sur terre (Philippiens 2:7).

Aujourd'hui, il est celui qui retient le péché en général (2 Thessaloniciens 2:7), qui convainc les incroyants de péché (Jean 16:8-9) et qui scelle (garantie d'assurance) les croyants (2 Corinthiens 1:22 ; Éphésiens 1:13 ; 4:30). Il demeure en chaque croyant dès le moment du salut (Jean 7:37-39 ; 14:16-17 ; 1 Corinthiens 6:19-20), produit du fruit (de bonnes œuvres) chez les croyants (Galates 5:22-23) et baptise (identifie) tous les chrétiens dans le Corps de Christ (1 Corinthiens 12:13). Il guide et dirige les croyants, leur enseigne et leur rappelle la Parole de Dieu (Jean 14:26). Il accorde des dons spirituels à chaque croyant et, par leur intermédiaire, exerce son ministère auprès de tout le Corps (1 Corinthiens 12:4-13).

Il nous est commandé d'être remplis (contrôlés) par l'Esprit (Éphésiens 5:18) en étant continuellement dans une soumission totale à Dieu (Galates 5:16,25) et en ne permettant aucun péché ou désobéissance dans nos vies (Éphésiens 4:30 ; 1 Thessaloniciens 5:19).

Comment marcher selon l'Esprit Paul écrit sur l'importance de marcher selon l'Esprit (Galates 5:16, 25). Cela signifie que nous devons laisser l'Esprit de Dieu nous guider et nous diriger dans tout ce que nous pensons et faisons.

Comment pouvons-nous y parvenir ? La Bible ordonne aux croyants d'être « remplis » du Saint-Esprit (Éphésiens 5:18). Être « rempli » du Saint-Esprit ne signifie pas chercher à en recevoir davantage. Il s'agit de nous donner davantage à Dieu et à son Esprit. Lorsque vous acceptez Jésus comme Sauveur, le Saint-Esprit habite en vous et y demeure aussi longtemps que vous êtes sur terre. C'est comme mettre votre poing dans un gant. Le gant est habité par votre main, mais il n'est pas rempli par votre main. Chaque doigt doit remplir entièrement le gant avant que le gant ne soit « rempli » de la main. Il en va de même pour nous et l'Esprit de Dieu. Pour que le gant remplisse sa fonction, il doit être entièrement rempli de la main. Pour que les enfants de Dieu vivent comme Dieu le veut, nous devons être totalement remplis de son Esprit. Nous devons lui donner pleinement accès à chaque aspect de notre vie, sans rien soustraire à son contrôle.

Le salut est une décision de foi qui consiste à accepter le don gratuit du salut offert par Dieu. La personne qui a fait C'est un chrétien qui a l'assurance de la vie éternelle. Il faut alors prendre une autre décision.

La question est de savoir pour qui la personne vivra sa vie : Jésus ou elle-même. Cette deuxième décision est un engagement à vivre en disciple de Jésus, en devenant davantage semblable à lui dans tout ce que nous faisons (Matthieu 16:24-26 ; Luc 9:23 ; Luc 14:25-33). Cet engagement doit souvent être renouvelé pour que Jésus reste la priorité dans notre vie. Le salut est gratuit et facile. Il ne nous coûte rien, car Jésus a payé le prix pour nous. Nous le recevons, tout simplement. Mais devenir disciple a un coût, car cela implique de s'engager à vivre pour Jésus et non pour nous-mêmes. C'est un coût, car nous devons sacrifier nos propres désirs pécheurs pour vivre une vie d'obéissance à Dieu. Cela ne peut se faire que si nous laissons le Saint-Esprit nous remplir et nous guider. Nous devons être sensibles à sa direction. C'est la seule façon de vivre la vie chrétienne. Le salut vient par la foi en Jésus, et vivre la vie chrétienne passe aussi par la foi en lui.

La Bible nous met également en garde contre l'« attristement » de l'Esprit (Éphésiens 4:30). Cela signifie que nous ne devons rien faire qui puisse l'attrister. Le péché, la désobéissance ou le fait d'être trop occupé pour passer du temps avec Dieu peuvent provoquer cela. Lorsque cela se produit, l'Esprit ne nous quitte pas, mais le péché nous empêche d'être totalement sous son contrôle. Ainsi, nous ne bénéficions pas de sa présence, de sa puissance et de sa protection comme nous le ferions autrement.

L'autre danger auquel nous devons faire attention est celui d'« éteindre » l'Esprit (1 Thessaloniciens 5:19). Éteindre l'Esprit de Dieu, c'est comme plier un tuyau ou une paille, de sorte qu'un pli empêche la libre circulation des fluides. Le péché ou toute forme de désobéissance dans nos vies empêchera l'Esprit de Dieu de nous remplir pleinement et de nous traverser comme il le désire et comme nous en avons besoin.

Jésus aborde ce même principe dans Jean 15:1-8. Il dit à ses disciples qu'ils doivent « demeurer » en lui. Cela signifie qu'ils doivent rester connectés à lui, dépendre de lui et rester proches de lui. C'est la seule façon de produire du fruit. Un sarment non attaché au cep, aussi proche soit-il, ne portera pas de fruit. Paul utilise également l'analogie de la crucifixion pour illustrer la même vérité (Galates 2:20).

Dwight L. Moody a un jour démontré ce principe ainsi : « Dites-moi », a-t-il demandé à son auditoire, « comment puis-je faire sortir l'air du verre que j'ai dans la main ? » Un homme a répondu : « Aspirez-le avec une pompe. » Mais l'évangéliste répondit : « Cela créerait un vide et le briserait. » Finalement, après de nombreuses suggestions, Moody prit une cruche et remplit discrètement le verre d'eau. « Voilà », dit-il, « tout l'air est maintenant évacué. » Il expliqua ensuite que la victoire pour l'enfant de Dieu ne s'obtient pas en travaillant dur pour éliminer les mauvaises habitudes, mais plutôt en laissant le Saint-Esprit prendre possession de lui.

Pour vivre une vie remplie de l'Esprit, il faut être absolument et profondément convaincu que l'on ne peut rien faire sans la force du Saint-Esprit. La vie guidée par l'Esprit commence par la prise de conscience bouleversante que nous sommes absolument impuissants et désespérés sans la puissance du Saint-Esprit.

Si un chrétien ne vit pas une vie sainte et ne marche pas par le Saint-Esprit, il ou elle est ——— Ils sont toujours chrétiens. Ils ne perdent pas leur salut (voir chapitre 4). Leur communion avec Dieu est brisée par le péché, mais ils restent chrétiens et font partie de la famille de Dieu. Au lieu d'être des personnes spirituelles, la Bible les décrit comme charnels ; ils se laissent contrôler par les désirs de leur chair et non par l'Esprit de Dieu (1 Corinthiens 3:1-3). Le remède pour retrouver la communion avec Dieu est la confession (1 Jean 1:9), la repentance du péché et la prière pour que Dieu les remplisse de son Esprit (Éphésiens 5:18).

DISCIPLE : Comment puis-je aider les nouveaux chrétiens à apprendre à vivre la vie chrétienne ?

La chose la plus importante à faire pour aider les nouveaux croyants est de donner l'exemple d'une vie pieuse dans tout ce que vous dites et faites. Cette vie doit venir du cœur et ne pas se limiter à des actes extérieurs. Insistez bien là-dessus. Assurez-vous qu'il n'y ait aucune hypocrisie dans vos actions et celles de votre église.

Rappelez-leur que nous vivons tous par la grâce, non par la loi (Romains 6:14). Donnez l'exemple en cela. Eh bien. Enseignez-leur le Saint-Esprit et l'importance d'être contrôlé et dirigé par Lui. Répondez à toutes leurs questions sur la Trinité ou le Saint-Esprit. En leur enseignant à étudier la Bible, vous pourriez vous concentrer sur des passages qui enseignent la vie chrétienne, comme Galates 5:16, 25 ; Éphésiens 5:18 et Galates 2:20.

Encourager les autres à vivre une vie chrétienne est une responsabilité permanente. Priez pour eux. Encouragez-les. Prenez le temps de les écouter partager ce qu'ils ont appris. Répondez à leurs questions. Faites des suggestions pour les aider à grandir. Aimez-les quoi qu'il arrive (Jean 13:31-38).

8. MARCHER SANS TÉMOIGNER

Comment puis-je avancer dans la vie sans toujours tomber ?

Lorsqu'un jeune enfant commence à marcher, il est très prudent. Il se concentre sur chaque pas et avance lentement. Il est encore facile de perdre l'équilibre et de tomber. En grandissant, en gagnant en force et en expérience, il risque toujours de tomber, mais moins fréquemment. Le risque de trébucher et de tomber est toujours présent, mais le temps et la vigilance peuvent contribuer à prévenir de nombreuses chutes.

Il en va de même pour les nouveaux chrétiens. Il est facile pour un nouveau croyant de se laisser piéger et de pécher, car tout est si nouveau. Il faut du temps pour développer un équilibre spirituel, s'appuyer sur la force de Dieu et ne pas avoir 17 ans.

Il faut se concentrer sur chaque mouvement. Cependant, le risque de trébucher et de tomber existe toujours, quelle que soit l'ancienneté de notre foi. La clé pour vivre notre vie chrétienne sans trébucher est de garder les yeux fixés sur Jésus.

Imaginez-vous marcher dans la rue. Jésus est au bout et c'est là que vous vous dirigez. Votre objectif est de ressembler à Jésus. De chaque côté de la rue, vous croisez des boutiques, des activités, des distractions – tout pour détourner votre regard de Jésus et vous faire changer de direction. très légèrement. Quand tu le fais, tu trébuches et tu tombes.

Les choses qui nous distraient sont des attractions du monde. Satan met des tentations sur notre chemin. Eh bien. De plus, notre nature pécheresse nous pousse naturellement à dévier des voies divines. Notre tendance naturelle est de vivre pour nous-mêmes, afin de satisfaire nos propres besoins et désirs. Une grande partie de nos péchés vient du fait que nous cherchons à satisfaire un besoin légitime de manière illégitime.

Satan utilise des mensonges pour nous tromper (Apocalypse 12:9) et nous sommes tous trop prompts à tomber dans le panneau. En général, nous ne réalisons pas qu'il s'agit de mensonges jusqu'à ce que nous nous retrouvions à plat ventre.

TENTATION Il faut se rappeler qu'être tenté de pécher n'est pas pécher. Jésus a été tenté (Marc 1:13 ; Luc 4:1-13), mais il n'a jamais péché (Hébreux 4:15). Être tenté ne signifie pas avoir péché. Il n'est pas nécessaire de confesser sa tentation ni de demander pardon à Dieu. Il faut aussi se rappeler que Dieu ne nous tente jamais de pécher (Jacques 1:13-15).

La tentation, c'est comme arriver à un point d'intersection. On a le choix entre la droite et la gauche. Satan nous tente par le mauvais chemin. C'est la voie du péché. Au lieu de faire confiance à la providence de Dieu, à sa manière et en son temps, nous essayons de répondre à ce besoin à notre façon, maintenant. L'autre chemin est celui de l'épreuve. Dieu veut que nous lui fassions confiance et que nous vivions à sa manière, afin de le voir œuvrer dans nos vies.

L'un des plus grands mensonges de Satan à notre égard est que la tentation est si forte que nous devons y céder. Nous ne pouvons pas nous en empêcher. Nous ne pouvons pas résister. La Bible dit que cela n'arrivera jamais (1 Corinthiens 10:13). Lorsque nous péchons, Dieu nous invite à le lui confesser (1 Jean 1:9). Si nous confessons notre péché connu, il nous pardonne TOUS nos péchés, même ceux dont nous n'avons pas conscience. C'est plus que juste ! Notre rôle, cependant, est de « confesser » le péché. Cela signifie « être d'accord avec Dieu », « dire à propos du péché la même chose que Dieu. » Lorsque vous reconnaissez que votre péché est de votre faute, et non de celle de quelqu'un d'autre, et que vous assumez cette responsabilité, alors vous confessez votre péché. Vous voyez votre péché comme Dieu le voit. Si grave que Jésus a dû mourir pour cela. Si cela avait été le seul péché que quiconque aurait pu commettre, Jésus aurait quand même dû aller à la croix. Voilà à quel point le péché est affreux. Pas étonnant que Dieu le déteste !

La souffrance est étroitement liée à la tentation, car elle nous fait souvent trébucher et tomber plus vite que toute autre chose. Avant le salut, les gens pensent que tout devrait bien se passer dans la vie et que si ce n'est pas le cas, c'est de la malchance. Ils ne voient pas Dieu comme maître de tout, ayant un plan et un but pour tout ce qui arrive. Ils ne mesurent pas le rôle des efforts et de la souffrance dans la maturité. Il est important de se soumettre à tout ce que Dieu a mis sur notre chemin. Si nous ne le faisons pas, si nous le blâmons, lui ou les autres, ou si nous prenons les choses en main, alors nous avons trébuché et sommes tombés, car nous avons cessé de faire confiance à Dieu et à son amour souverain.

La vie est pleine de souffrances et de douleurs, souvent injustes et imméritées. Pourquoi ces choses arrivent-elles ? Je n'ai qu'une seule réponse à cette question : « Je ne sais pas pourquoi Dieu permet que cela arrive, mais il le fait. » J'ignore beaucoup de choses. J'ignore pourquoi des enfants meurent, pourquoi des mères souffrent de cancer, pourquoi des adolescents s'écrasent contre des arbres. J'ignore beaucoup de choses. Mais ce n'est pas parce que je ne connais pas la réponse qu'il n'y en a pas.

Nous savons tous que des malheurs peuvent arriver. Jésus lui-même n'avait pas d'explication simple à ces événements. En parlant de l'effondrement d'une tour à Siloé, qui a coûté la vie à 18 personnes (Luc),

13:4), Jésus a souligné que ces personnes n'étaient pas plus coupables que celles qui ont survécu. Plus tard, Jésus pleura face à la mort de son ami Lazare.

J'ignore pourquoi la souffrance survient, mais je sais que Dieu a le contrôle souverain sur tout et que ce qu'il fait est finalement justifié. Par définition, Dieu est omnipotent et maître de tout. Nous savons que Dieu est plein de compassion et d'amour. Il a prouvé son amour pour l'humanité en quittant le ciel pour vivre sur terre avec nous, afin de mourir sur la croix pour payer le prix de nos péchés et nous ouvrir la voie vers Dieu au ciel pour l'éternité. L'amour est la force motrice de tout ce que Dieu fait. Savoir que Dieu a le contrôle et que c'est l'amour qui le motive dans tout ce qu'il fait est le roc auquel nous devons nous accrocher lorsque nous n'avons pas de réponses aux questions « pourquoi » qui surgissent sans cesse dans la vie.

Ne blâmez pas Dieu quand les choses semblent injustes. Nous ne pouvons pas essayer d'évaluer la personne et le caractère de Dieu à l'aune de ses actions, car il a prouvé son caractère et son amour en quittant le ciel, en devenant homme, en vivant sur terre, puis en allant sur la croix pour subir le châtiment de chacun de nos péchés. Cela prouve sans l'ombre d'un doute son amour pour nous. Sans cela, nous serions tous condamnés à l'éternité en enfer. Ainsi, tout ce qui est inférieur à l'enfer est sa grâce et sa miséricorde. Pourquoi il semble faire preuve de plus de miséricorde envers certains qu'envers d'autres, ce n'est pas à nous d'en juger. Alors, n'essayez pas de comprendre le caractère de Dieu par ses œuvres (Matthieu 5:45b). Comprenez plutôt ses œuvres par son caractère. Son caractère est prouvé, et un jour ses œuvres le seront aussi. En attendant d'arriver au ciel et de connaître toutes choses, nous devons simplement lui faire confiance et ne pas le blâmer.

Dieu n'a pas de comptes à rendre à nos yeux. Nous ne pouvons pas le juger. Beaucoup de choses semblent injustes aux jeunes enfants, mais ils doivent faire confiance à leurs parents. Recevoir une piqûre d'un médecin, se faire enlever un beau couteau bien brillant... beaucoup de choses semblent indiquer que leurs parents ne les aiment pas. Mais un enfant n'a pas le recul nécessaire pour voir ce qui se passe vraiment, et nous n'avons pas non plus le point de vue de Dieu sur la vie.

Nous savons que la douleur et la souffrance sont une conséquence de l'entrée du péché dans le monde (Genèse 3:17-18). Pour les non-croyants, cela peut leur montrer leur besoin d'un Sauveur. Pour les croyants, Dieu permet la souffrance pour une raison différente. Nous savons qu'il ne s'agit jamais d'une punition, car Jésus a subi notre punition et qu'il n'y en a pas pour ses enfants (Romains 8:1). Dieu a permis à Job de subir de nombreuses souffrances émotionnelles et physiques pour montrer sa fidélité aux anges et aux démons (Job 1-2). Osée a enduré un mariage avec une femme infidèle pour montrer ce que Dieu traversait avec son peuple infidèle. La souffrance peut enseigner l'obéissance, comme dans le cas de Jésus (Hébreux 2:10 ; 5:8). Elle nous pousse à nous appuyer sur la grâce de Dieu (2 Corinthiens 12:9) et nous rapproche de Jésus, nous rendant plus semblables à lui (1 Pierre 1:7-8 ; Ésaïe 49:2). Alors que Dieu nous aide à traverser les moments difficiles, sa puissance devient visible aux autres (Jean 3:16 ; 16:33 ; 1 Pierre 1:13).

En répondant à la grâce de Dieu qui nous aide à traverser la souffrance, nous manifestons également le fruit du Saint-Esprit (Galates 5:22-23). De plus, notre souffrance nous aide à comprendre et à aider les autres lorsqu'ils traversent des épreuves (2 Corinthiens 1:3-4).

Alors, comment réagir face à la souffrance ? Premièrement, assurez-vous de vivre dans l'obéissance à Dieu et à sa volonté, afin que la souffrance ne soit pas la conséquence de votre propre péché (1 Pierre 4:19). Sachez que Dieu ne fait que ce qui est le mieux pour nous à long terme (Romains 8:28 ; Jean 15:2).

Ne vous attendez pas à comprendre les raisons de cela maintenant, mais rappelez-vous qu'un jour vous le comprendrez (Jean 13:7). Faites confiance à Dieu et rapprochez-vous de lui (Hébreux 13:5) et n'ayez pas honte comme si c'était de votre faute (1 Pierre 4:16). Reposez-vous sur les promesses de Dieu dans votre endurance : Psaume 126:5 ; Ésaïe 66:13 ; Romains 8:28 ; Jacques 1:3 ; 1 Corinthiens 10:13 ; Psaume 91:4, 14-16.

N'oubliez pas qu'il a nos intérêts à cœur. Il voit les choses dans leur ensemble. L'histoire de cet homme qui pilotait son avion au-dessus d'une route de montagne raconte qu'il a aperçu une voiture qui tentait de dépasser un semi-remorque. Cependant, l'homme dans la voiture ne pouvait pas voir autour du camion à cause des creux et des virages de la route. Le pilote a pu constater qu'il n'y avait aucun autre véhicule dans les environs et que la voiture était bien en place.

Il ne courrait aucun danger en dépassant le camion. Tout ce qu'il pouvait faire, c'était s'asseoir là-haut et se dire que, de son point de vue, il voyait ce que l'homme dans la voiture ne voyait pas. Il avait une vision plus large.

C'est pareil avec Dieu. Il voit la situation dans son ensemble, ce que nous ne voyons pas.

DISCIPLE : Comment puis-je aider les nouveaux chrétiens à marcher sans trébucher ?

Passez du temps à leur enseigner, à partir de la Parole de Dieu, ce que signifie résister à la tentation. Aidez-les à reconnaître la tentation et à savoir comment la surmonter. Apprenez-leur que la tentation n'est pas un péché. Nul besoin de confesser sa tentation tant qu'on n'y cède pas. Partagez les leçons que vous avez apprises sur la façon de surmonter la tentation. Aidez-les à comprendre 1 Jean 1:9 et son application à leur vie. Priez avec eux et pour eux sur ces questions.

Parlez-leur de la souffrance dans son ensemble. Vous n'avez pas besoin d'avoir toutes les réponses ; personne ne les a. Aidez-les à rester concentrés sur la souveraineté et l'amour de Dieu, même si nous ne comprenons pas toujours ce qu'il fait (ou ne fait pas). Souvenez-vous que l'amour et le sacrifice de Dieu pour nous sont plus grands que tout, nous savons donc qu'il est bon et aimant. Il y a des choses pour lesquelles nous devons lui faire confiance jusqu'au ciel, et nous verrons alors qu'il sait mieux que quiconque.

9. LAVAGE ET FESSÉE

Que se passe-t-il lorsque je pêche ?

À la naissance, un bébé est propre et stérile, mais exposé au monde extérieur, il devient sale et contaminé. Il a besoin d'être lavé et purifié. Lorsque nous naissons spirituellement de nouveau, nous sommes purs et sans péché, mais il ne faut pas longtemps pour que la contamination du monde et du péché intérieur nous contamine.

Nous aussi, nous avons besoin d'une purification régulière à mesure que nous grandissons spirituellement.

LE PÉCHÉ EST RÉEL. Dès le commencement, l'homme a tenté de nier le péché. Adam et Ève, Caïn et tous ceux qui ont suivi ont cherché un moyen d'échapper aux conséquences du péché. Aujourd'hui, ce n'est pas différent. Au lieu de reconnaître son péché et de changer, l'homme préfère rester dans son péché et nier sa culpabilité en se persuadant qu'il n'y a pas de péché. Pour ce faire, il doit se débarrasser de l'idée que Dieu, ou toute autre autorité supérieure, aurait des normes absolues qui, si l'homme les transgressait, constitueraient un péché. Ainsi, les hommes se tournent vers des philosophies comme l'évolution, qui semblent leur permettre de nier toute responsabilité supérieure, et donc l'existence du péché. S'il n'y a pas de Dieu, l'homme est l'autorité suprême, il n'y a pas de bien ou de mal absolu, et tout est permis. Mais ce n'est pas ce que dit la Bible (Romains 3:23 ; 6:23). De plus, cela ne semble pas fonctionner concrètement. La culpabilité, les drogues pour masquer les symptômes de culpabilité et le stress, le suicide, les thérapies, la criminalité – tout cela augmente à un rythme alarmant. Ceux qui affirment que le « mal » n'est qu'une réponse apprise ou une réaction forcée à une culture imparfaite ont tort. Nous vivons dans une société plus progressiste que...

Jamais auparavant, ces choses non seulement persistent, mais augmentent. Le péché ne s'apprend pas seulement : il vient de l'intérieur. Les enfants naissent égoïstes et égocentriques ; ils n'ont besoin d'apprendre cela de personne. Ils doivent apprendre à ne plus être ainsi. Quelle est la solution ? D'abord, bien comprendre le problème.

DÉFINITION DU PÉCHÉ. Le péché est tout ce qui est contraire au caractère de Dieu. Bien qu'un péché diffère d'une erreur ou d'un faux pas quant à son mobile, rejeter tout péché comme une erreur revient à refuser d'admettre la véritable nature pécheresse de l'acte. C'est comme qualifier à tort un poison dangereux de substance légèrement désagréable. Le péché ne peut être perçu qu'en nous comparant à Jésus. Sa norme parfaite est notre objectif. Tout ce qui n'est pas ce qu'il penserait, dirait, ferait ou ne ferait pas est péché.

L'ORIGINE DU PÉCHÉ Le péché a commencé avec la rébellion orgueilleuse de Satan contre Dieu (Ézéchiel 28:14-15). Dieu Il n'est en aucun cas responsable du péché. Il a donné à Satan le libre arbitre, mais n'a rien à voir avec le péché. Si je donne les clés de la voiture à mon fils pour aller quelque part et qu'il quitte la route, est-ce ma faute ?

Conduire ? Non, il est responsable à 100 %. Satan, et non Dieu, est responsable du péché. Satan l'a apporté sur terre en Éden, quand Adam et Ève ont péché.

CULPABILITÉ DU PÉCHÉ La Bible nous dit que nous sommes coupables de péché dans trois domaines :

Le péché imputé signifie que nous sommes coupables avec Adam pour son péché (Romains 5:12). En tant que représentant de L'espèce humaine partage sa culpabilité. Nous aurions agi de la même manière si c'était nous.

Le péché héréditaire décrit la nature pécheresse transmise des parents aux enfants (Psaume 51:5). Cette tendance naturelle au péché est présente chez nous tous dès la naissance. Chaque bébé est naturellement égoïste et égocentrique. De ce fait, nous sommes « totalement dépravés ». Cela ne signifie pas que nous péchons toujours autant que nous le pourrions dans tous les domaines. Humainement parlant, l'homme peut faire de belles choses et choisit souvent le bien plutôt que le mal. Cela signifie que nous ne pouvons rien faire pour plaire à Dieu (Ésaïe 64:6) ou pour l'impressionner. Si nos actes justes sont impurs à ses yeux (Ésaïe 64:6), à quoi doivent ressembler nos péchés ?

Le péché héréditaire signifie que nous avons une tendance naturelle à pécher. Il survient automatiquement. Chacun de nos actes et de nos pensées est pollué et inacceptable aux yeux de Dieu. Faire couler de l'eau propre dans des canalisations contaminées ne les nettoie pas, mais les contamine. Ainsi, tous nos actes sont entachés d'égoïsme et de péché à cause de notre nature pécheresse héréditaire.

Le péché individuel désigne les actes que nous commettons quotidiennement : pensées, actions ou motivations mauvaises. Il désigne aussi les bonnes choses que nous devrions faire, mais que nous ne faisons pas. Nos actions pécheresses ne sont que la partie émergée de l'iceberg de notre péché, mais la partie la plus visible.

Ainsi, nous sommes triplement coupables : trois fautes et vous êtes éliminé ! N'importe lequel de ces actes, en fait n'importe quel péché individuel (acte, pensée, motivation, bien non accompli) suffirait à nous condamner à jamais. Un Dieu saint ne peut tolérer aucun péché en sa présence. Alors, quelle est la solution au péché ?

Solution au péché pour le croyant. Une fois que nous avons accepté le don gratuit du salut de Dieu, nous ne pouvons jamais le perdre. Le péché provoque une séparation entre le pécheur et Dieu ; il doit être confessé (reconnaître et admettre le péché – 1 Jean 1:9). Repentez-vous ; prenez la décision de vous détourner du péché. Alors, il est pardonné et la communion avec Dieu est restaurée. Se garder de tout péché est impossible dans cette vie, mais c'est toujours notre objectif et ce vers quoi nous devons tendre. Ce n'est qu'en restant proches de Dieu que nous pouvons vaincre le péché.

Un jour, un pilote pilotait son petit avion lorsqu'il entendit un bruit qu'il reconnut comme celui d'un rat qui rongait. Se demandant ce que ses dents acérées découpaient, il réalisa soudain avec horreur qu'il s'agissait peut-être d'un fil électronique. Il perdit alors le contrôle de l'avion. Puis il se souvint que les rongeurs ne survivent pas à haute altitude. Il commença aussitôt à grimper jusqu'à devoir finalement mettre son masque à oxygène. Bientôt, le bruit de rongement cessa et, à l'atterrissage, il trouva le rat – mort. Rester proche de Dieu est le seul moyen de grandir dans la victoire sur le péché. Connaissiez votre ennemi (le péché), mais sachez encore plus comment obtenir la victoire (Jésus).

DISCIPLINE POUR LE PÉCHÉ Il n'y a pas de jugement pour le croyant (Romains 8:1) mais Dieu nous discipline (Hébreux 12:3-11). Le jugement est pour nous punir, nous faire souffrir pour les péchés que nous avons commis. La discipline a un but positif, pour nous faire mûrir afin que nous ne commettions pas la même erreur. Le jugement regarde le péché passé, la discipline pour l'amélioration future. Les parents devraient toujours discipliner leurs enfants; ne jamais les punir. Notre système carcéral est une image du jugement. Un berger qui casse la patte d'une brebis, pour que la brebis ne continue pas à s'enfuir mais apprenne à faire confiance au berger pendant qu'il la porte est une image de la discipline. Si le péché peut être pardonné par Dieu, il y a souvent des conséquences terrestres du péché: perte de confiance, blessures physiques, amendes, peine de prison, grossesse, etc.

LA SOLUTION AU PÉCHÉ POUR L'INCROYANT La seule solution est d'accepter le don gratuit du salut : accepter librement l'œuvre de Jésus sur la croix (Jean 3:16). Là, Il a payé la pénalité pour tous nos péchés. Il a souffert sur la croix ce que nous aurions souffert pour le péché pendant toute l'éternité en enfer. Parce qu'Il était

Il était parfait, sans péché. Parce qu'il était humain, il pouvait prendre notre place. Parce qu'il était Dieu, il pouvait souffrir pour tous à la fois, car il avait une plus grande capacité de souffrance.

DISCIPLE : Comment puis-je aider les nouveaux chrétiens à comprendre le péché et la confession ?

Enseignez à vos mentors les points abordés dans ce chapitre. Aidez-les à comprendre la gravité du péché et l'importance d'une vie sainte. Assurez-leur que le péché naît dans notre cœur, et pas seulement dans nos actes. Assurez-leur que Dieu leur pardonnera s'ils confessent et se repentent de leurs péchés et qu'il les rétablira dans leur communion avec lui, mais qu'ils ne doivent pas prendre le péché à la légère. Encouragez-les lorsqu'ils échouent et aidez-les à trouver des moyens de vaincre les péchés qui les accablent le plus.

10. PROTECTION CONTRE LES BLESSURES

Comment puis-je me protéger des attaques de Satan ?

Les bébés sont sans défense. Ils ont besoin des adultes pour les protéger du danger et de ceux qui voudraient leur faire du mal. Dieu lui-même nous protège, mais il utilise souvent des anges pour accomplir ses désirs.

CRÉATION DES ANGES Dieu a créé les anges avant la création du monde (Job 38:6-7), en même temps qu'il prévoyait de créer chacun de nous (et nous connaissait déjà dans son esprit). Il a créé un nombre « innombrable » d'anges (Hébreux 12:22 ; Apocalypse 5:11). Aucun ange n'a été créé ou détruit depuis lors. Le nombre est exactement le même. Comment le savons-nous ? Les personnes qui meurent ne deviennent PAS des anges. Dans l'éternité, nous avons une position plus grande que celle des anges (1 Corinthiens 6:3).

PERSONNALITÉ DES ANGES Dieu a créé les anges et les humains à Son image, en ce sens que nous avons tous un esprit pour penser et raisonner rationnellement (1 Pierre 1:12), des émotions pour ressentir et expérimenter (Luc 2:13) et un libre arbitre pour choisir notre destinée (Jude 6). Peu après la création, l'ange supérieur (Lucifer, maintenant appelé Satan Ézéchiél 28:12-15) a utilisé son libre arbitre pour se rebeller contre Dieu (2 Thessaloniens 2:4) et a été chassé du ciel (Ésaïe 14:12-15, Ézéchiél 28:15-17 ; Luc 10:18). Les anges ont alors eu le choix unique de suivre Satan ou Dieu. Environ un tiers (Apocalypse 12:4) a suivi Satan dans sa rébellion et a également perdu sa première position. Ils sont maintenant appelés démons. Ce fut la seule fois où les anges ont eu l'occasion d'exercer leur libre arbitre. Ils sont désormais « enfermés » et ne peuvent changer d'état (les anges ne peuvent pas tomber dans le démon, ni devenir des anges). Les anges ignorent ce que signifie expérimenter la grâce de Dieu dans leur vie, car ils ne luttent jamais contre le péché. C'est pourquoi ils s'intéressent tant à nous observer dans nos paroles et nos actions (1 Pierre 1:12). Nos vies manifestent la grâce et l'amour de Dieu à l'œuvre d'une manière qu'ils ne connaissent pas personnellement. Ils sont impressionnés par Dieu et sa miséricorde envers nous, les personnes indignes.

NATURE DES ANGES Les anges sont des êtres spirituels. Ils ne sont pas comme Dieu en ce sens qu'ils ne savent pas tout. Ils sont limités à un seul endroit à la fois. Ils ne sont ni tout-puissants ni omniscients (Psaumes 103:20 ; 2 Thessaloniens 1:7). Ils n'ont pas de corps physique, mais apparaissent parfois sous la forme d'une personne (Hébreux 13:1). Ceci afin d'aider le peuple de Dieu dans le besoin. Certains ont des ailes pour montrer leur puissance et leur gloire, mais tous n'en ont pas. Les anges sont toujours qualifiés de masculins. Des pronoms masculins sont toujours utilisés pour les désigner. Chaque ange est différent, tout comme les gens sont différents : différentes capacités et fonctions au service de Dieu, différents traits et compétences et différentes personnalités. Les anges ne peuvent pas se reproduire et ne le font pas (Matthieu 22:30 ; Marc 12:25), bien qu'il semble que des démons aient en quelque sorte fécondé des femmes avant le déluge à l'époque de Noé (Genèse 6:1-4). Les anges et les démons ne meurent jamais (Luc 20:36).

ORGANISATION DES ANGES Les anges (et aussi les démons) sont organisés de manière militaire avec des généraux, des colonels, des lieutenants, des sergents, des soldats, etc. Ils sont appelés archanges, princes, dirigeants, séraphins, etc. (Romains 8:38; Éphésiens 3:10; 6:12; Col 1:16; 2:5). Certains ont des dirigeants sur des zones géographiques, d'autres sur des groupes de personnes (Michel semble être l'archange qui prend soin d'Israël).

DEVOIRS DES ANGES Le mot grec pour « ange » (« angelos ») signifie « messenger ». En fait, le mot est simplement translittéré dans nos Bibles (les lettres anglaises remplacent les lettres grecques mais le mot est le même).

Si on le traduisait, on aurait le mot « messenger » à chaque fois qu'« ange » apparaît. C'est fondamentalement leur fonction : messagers (serviteurs) de Dieu. Ce sont des serviteurs de Dieu qui aident le peuple de Dieu (Hébreux 1:14). Des anges semblent assignés individuellement aux enfants et aux croyants (Actes 12:7-11) pour les aider de manière particulière. Dieu pourrait utiliser sa puissance souveraine pour prévenir un accident, empêcher un enfant de tomber, retrouver un trousseau de clés perdu, ou des actions similaires, mais il confie généralement cette tâche à ses anges. Ils protègent le peuple de Dieu (Psaumes 34:7 ; 91:12 ; Matthieu 18:10). Ils apportent des réponses aux prières (Actes 12:7), bien que parfois les démons s'opposent à eux et que les réponses soient retardées (Daniel 10:10-21). Les anges observent et apprennent des croyants (1 Corinthiens 4:9 ; Hébreux 12:22-23). Ils nous encouragent dans le danger (Actes 27:23-24). Ils contribuent même à l'évangélisation (Luc 15:10 ; Actes 8:26). Ils prennent soin du peuple de Dieu après notre mort (Luc 16:22 ; Jude 9). Ils combattent les démons (Apocalypse 12).

NOTRE RÉPONSE AUX ANGES Nous ne devons pas chercher à contacter les anges. Ils nous serviront selon les directives de Dieu. Je suis sûr que nous avons tous bénéficié de ministères angéliques à maintes reprises sans le savoir. Les anges sont toujours présents autour de nous, surtout lorsque nous nous réunissons avec d'autres croyants au nom de Jésus. Cependant, nous ne pouvons jamais les voir, à moins que Dieu ne nous ouvre les yeux d'une manière spéciale (2 Rois 6:17). Il est fort probable que vous ayez vu des anges, mais sous une forme humaine (Hébreux 13:2) et que vous n'ayez donc pas été reconnus comme tels. Cet inconnu qui surgit au bon moment pour apporter son aide ou son assistance, que nous appelons un « ange », pourrait bien en être un !

Nous ne devons pas nous focaliser sur les anges ni les adorer (Apocalypse 19:10). Ils ont été créés pour honorer et glorifier Dieu ; ils sont ses serviteurs. Nous le sommes aussi. Quand vous entendez parler des anges, pensez au grand Dieu qui les a créés pour le servir en nous aidant. Donnez-lui la louange, l'honneur, la gloire et l'attention, et non aux anges. Lui seul est digne de toutes les louanges (Apocalypse 4:11 ; 5:8-11).

NOMS DE SATAN Les noms de Satan en disent long sur lui et son caractère. Il est appelé Satan (« adversaire » de Dieu et du peuple de Dieu), Diable (« accusateur » des chrétiens), le Méchant ou le Malin (montrant sa nature essentielle), Ennemi (du peuple de Dieu), Meurtier, Trompeur, Belzébut (« Prince des Démons »), Souverain de ce Monde, Dieu de ce Monde, Serpent, Dragon et Ange de Lumière (fausse lumière pour tromper les gens), père du mensonge. Ces noms résument certainement clairement ce qu'il est et ce qu'il fait.

TRAVAILLEZ POUR SATAN AUJOURD'HUI. Après avoir incité Adam et Ève à pécher et pris le contrôle du monde, Satan et ses forces continuent de tenter d'empêcher Dieu de rendre un culte et de s'en emparer. Ils aveuglent l'esprit des incroyants (2 Corinthiens 4:4) et ôtent la Parole de leur cœur (Luc 8:12). Ils font tout ce qu'ils peuvent pour s'opposer à l'œuvre de Dieu (Apocalypse 2:13). Ne pouvant attaquer Dieu, ils déversent leur colère sur son peuple (Juifs et Chrétiens). Satan et ses forces incitent les chrétiens à mentir (Actes 5:3), à nous accuser et à nous calomnier devant Dieu (Apocalypse 12:10), à entraver notre œuvre (1 Thessaloniens 2:18) et à tout faire pour nous vaincre (Éphésiens 6:11-

12), nous tentent à l'immoralité (1 Corinthiens 7:5) et incitent à la persécution contre nous (Apocalypse 2:10).

DÉFAITE DE SATAN. Satan et ses forces sont vaincus, ayant tout donné pour détruire Jésus sur la croix, mais c'est lui qui les bat (Hébreux 2:14-15 ; 1 Pierre 3:18-22). Au retour de Jésus, Satan et ses démons seront jetés dans l'étang de feu pour toujours (Matthieu 25:41 ; Apocalypse 20:1-15).

DÉMONS « Démon » signifie « destructeur ». On les appelle aussi esprits mauvais ou impurs, en référence à leur absence de corps physique. Ils répandent leurs péchés et leur impureté par tous les moyens possibles. Ce sont des terroristes spirituels qui tentent de détruire l'œuvre du royaume de Dieu. Comme les terroristes humains, personne n'est à l'abri d'eux ; ils sont d'un sérieux mortel et dénués de toute douceur et de toute pitié. Ils servent Satan, leur commandant, et exécutent ses ordres. Ils reçoivent le culte rendu aux idoles ou à tout autre chose qu'à Dieu (1 Corinthiens 10:20).

ORGANISATION DES DÉMONS. Satan organise ses démons de la même manière que Dieu a organisé ses anges : selon une structure militaire. Ceux-ci sont comparables à des généraux, colonels, majors, lieutenants, sergents, caporaux, soldats, etc. (Éphésiens 6:12). Généralement, un « homme fort » (ou dirigeant) est affecté à une tâche, et il a sous ses ordres des démons de moindre importance pour l'aider dans son œuvre (Matthieu 12:25-29 ; Daniel 10:2-6, 12-14). Les noms de ces démons font généralement référence à leur activité (« Peur », « Colère », « Convoitise »).
« Orgueil », « Tromperie », etc.).

MORT, TÉNÈBRES ET CÉCITÉ SPIRITUELLE Toutes les forces de Satan opèrent dans le royaume des ténèbres (peur, tromperie, cécité, confusion, désespoir, dépression, apitoiement sur soi, colère, vengeance, suicide, mort, etc.). Il aveugle les hommes aux choses spirituelles (2 Corinthiens 4:4 ; 1 Jean 2:11). Il endure les esprits et les cœurs aux choses spirituelles (2 Corinthiens 3:14 ; Éphésiens 4:18 ; Romains 1:21). Il fait cela aux individus aussi bien qu'aux nations (c'est-à-dire Israël dans Romains 11:7-10). Son but est de garder les hommes loin de la lumière et du salut de Dieu (2 Corinthiens 4:4). La lumière de Dieu est plus grande que les ténèbres de Satan (Genèse 1:14-19 ; Jean 1:5-9 ; 3:19-20 ; 8:12 ; 9:5 ; Matthieu 17:2 ; Éphésiens 5:8 ; 1 Jean 1:5-7 ; Apocalypse 21:11,23-24 ; 22:5 ; Ésaïe 60:1). Les croyants sont dans la lumière, non dans les ténèbres (Actes 26:18 ; 1 Thessaloniciens 5:4-5 ; Colossiens 1:12-13 ; Jean 8:12). Nous devons donc veiller à ne pas replonger dans les ténèbres.

L'incarnation des ténèbres est la mort. Le plan de Satan pour l'homme est la mort, tout comme le plan de Dieu pour l'homme est vie. Satan est un meurtrier depuis le commencement (Jean 8:44). Son nom, Abaddon, signifie « destruction ».
Apollyon signifie « Destructeur ». Il cherche à détruire la vie physiquement (Jean 8:44 ; Marc 9:20-22 ; 1 Jean 3:12) ou spirituellement (2 Corinthiens 4:4). Satan a le pouvoir de faire mourir (Job 1:19 ; Luc 11:21-22 ; Hébreux 2:14 ; Apocalypse 9:14-16), mais comme le pouvoir de la mort a été détruit à la croix (Hébreux 2:14-15), il ne peut l'utiliser sans la permission de Dieu (Job 2:6 ; Apocalypse 9:4). Satan ne peut nous séparer de Dieu, même par la mort (Romains 8:37-39).

VAINCRE SATAN ET SES FORCES Dieu est plus grand que Satan et ses forces (1 Jean 4:4), nous n'avons donc pas besoin de les craindre (Luc 10:17-19). Nous devons humblement compter sur la force de Dieu, pas sur la nôtre (Jacques 4:6-7 ; 5:16). Admettez le péché et les faiblesses que Satan utilise dans votre vie (Psaume 32:5 ; 139:23-24), et confessez tout péché (1 Jean 1:9). Acceptez le pardon de Dieu et, avec son aide, détournez-vous du péché (Romains 2:4 ; Ézéchiel 20:43). Dans la prière, revendiquez toutes les ouvertures que Satan utilise dans votre vie (Actes 19:18-19 ; Matthieu 3:7-8). Développez une vie de louange et de prière continue (1 Thessaloniciens 5:17). Restez en communion étroite avec les autres croyants (Hébreux 10:24-25). Engagez-vous à suivre totalement Dieu (Éphésiens 6:16).

Vérifiez par vous-même... Voici une liste de signes d'activité démoniaque. Plus ils sont nombreux et fréquents, plus ils sont forts, plus il y a de chances qu'il s'agisse d'un phénomène démoniaque.

- _____ Pannes de courant (Matthieu 17:15, Marc 1:26 ; 7:24-30, Luc 4:35)
- _____ Manger compulsivement, mentir, voler, boire/se droguer, péché sexuel, cupidité (Actes 5:3)
- _____ Pensées violentes continues (de suicide, de viol, de meurtre, d'automutilation, etc.)
- _____ Dépression profonde et découragement (fréquents et prolongés)
- _____ Désir de vivre une vie sainte mais incapacité à le faire
- _____ Somnolence extrême autour des choses spirituelles (étude de la Bible, prière, etc.)
- _____ Une très faible estime de soi (se sentir indigne, impur, coupable, impardonnable, etc.) Luc 8:2
- _____ Haine et amertume envers les autres sans raison justifiable

- _____ Incapacité à croire aux vérités spirituelles que vous entendez ou lisez
- _____ Colère ou rage irrationnelle (Matthieu 8:28)
- _____ Peurs irrationnelles, panique et phobies (Romains 8:15 Luc 9:39)
- _____ Pensées moqueuses et blasphématoires (en particulier lorsqu'on entend des vérités spirituelles)
- _____ Douleur sans explication justifiable, en particulier à la tête ou à l'estomac (TOUT problème médical que les médecins ne peuvent pas comprendre ou guérir, Luc 9:39)
- _____ Cauchemars terribles (sexuels, remplis d'horreur, effrayants, etc.)
- _____ Crises (Marc 1:26; 7:24-30) On ne peut pas dire avec certitude qu'elles sont toutes démoniaques, mais elles devraient l'être vérifié pour être sûr.
- _____ Expériences surnaturelles (hantise, mouvement ou disparition d'objets, autres) manifestations étranges)
- _____ Voix entendues dans l'esprit (se moquer, intimider, accuser, menacer, marchander) (Jean 13:22, 27 ; Actes 5:3; 1 Chroniques 21:1)

L'ARMURE DE DIEU. Satan perturbe rarement ceux qui ne sont pas des croyants engagés. Ils lui appartiennent déjà (Colossiens 1:13) et le servent (Éphésiens 2:2). Si quelqu'un veut se détourner de ce chemin parce qu'il a accepté Jésus comme Sauveur et veut le faire Seigneur de sa vie, Satan s'oppose à cette personne. Satan n'abandonnera pas facilement un de ses sujets et fera tout son possible pour le reconquérir. Il ne peut pas lui retirer son salut, mais peut lui faire vivre la même vie qu'avant (une vie de péché et de service à Satan). Dieu ne veut pas cela pour ses enfants. Il a vaincu Satan et a pris des dispositions pour que nous partagions cette victoire. En bon commandant, il nous fournit l'équipement nécessaire pour vaincre Satan et nous protéger (Éphésiens 6:10-17, 2 Corinthiens 10:35, Matthieu 12:29). Étudiez et comprenez l'armure de Dieu et appliquez-la à votre vie pour la victoire !

UTILISEZ LA PAROLE DE DIEU Connaître et utiliser la Parole de Dieu, l'épée de l'Esprit, est la clé de la victoire (Josué 1:8; Psaume 77:12; 1 Chroniques 28:9; Matthieu 22:37-38; 1 Corinthiens 2:16; Philippiens 4:8).

C'est ainsi que Jésus a vaincu Satan (Matthieu 4:1-11). Satan tente de semer le doute dans l'esprit des hommes sur la Parole de Dieu. Il a trompé Ève et l'a poussée à pécher en citant mal la Parole de Dieu. Satan a sapé la vérité divine, et il a gagné ! Pour vaincre, nous devons être habiles dans l'utilisation de notre épée, la Parole (Éphésiens 6:17).

Restez dans les Écritures (Psaume 1:1-3). La Parole est un miroir (Jacques 1:22-25), une lampe (Psaume 119:105), un purificateur (Éphésiens 5:25-26), une épée (Hébreux 4:12) et une nourriture (1 Pierre 2:2 ; Matthieu 4:4). Utilisez-la pour toutes ces applications.

PROMESSES SPÉCIFIQUEMENT LIÉES À LA GUERRE SPIRITUELLE :

Nos adversaires seront vaincus : Deutéronome 32:43 ; Philippiens 1:28 ; Deutéronome 33:27

La victoire est promise : 1 Corinthiens 15:57 ; 11 Chroniques 29:11 ; Proverbes 21:31 ; 1 Jean 5:4, 18 ; Apocalypse 12:11; 15:2; Romains 8:37; 2 Corinthiens 2:14; Jean 16:33

Dieu promet de combattre pour nous : 1 Samuel 17:45-47 ; Jérémie 1:8

Aucune arme forgée contre le croyant ne peut prospérer : Ésaïe 54:17

Jésus prie et intercède constamment en notre faveur : 1 Jean 2:1 ; Hébreux 7:25

Dieu est toujours avec nous : Matthieu 28:20 ; Hébreux 13:5 ; Matthieu 18:20 ; Jean 14:16, 21 ; Apocalypse 3:20

Nous ne serons jamais séparés de Dieu : Romains 8:35-39 ; Jean 10:27-29 ; 3:36 ; 5:24

Dieu répondra à tous nos besoins : Philippiens 4:19 ; Psaume 84:11 ; Romains 8:32 ; 1 Samuel 12:24

Il n'y a pas lieu de s'inquiéter ou d'avoir peur : Matthieu 6:25,34 ; 1 Pierre 5:7 ; Ésaïe 40:11 ; Matthieu 5:38-39 ; Psaumes 37:1-9; Jude 24; Proverbes 3:25; Ésaïe 14:3; Psaumes 34:4; Josué 1:9; 10:8; 23:9-11; Lévitique 26:8; Exode 14:13; 1 Samuel 17:45-47; 2 Samuel 22:33-35,40-41

Dieu promet sa protection et son soutien : Deutéronome 33:27 ; Genèse 17:1 ; Jérémie 23:24 ; 32:7

Tout finira bien par s'arranger : Romains 8:28

Avec l'aide de Dieu, vous ne ferez jamais face à quelque chose que vous ne puissiez pas gérer : 1 Corinthiens 10:13

La paix est disponible quoi qu'il arrive : Jean 14:27 ; Romains 5:1 ; Colossiens 1:20 ; Ésaïe 26:3 ;
Philippiens 4:6-7 ; Matthieu 11:28-30 ; 2 Timothée 1:7

Les épreuves sont permises pour apporter la croissance spirituelle : Psaumes 119:67, 71,75 ; 94:12 ; Ésaïe 48:10 ; Romains 5:3

Dieu promet du réconfort : Psaume 23:4 ; Lamentations 3:22-23 ; Matthieu 5:4 ; 11:28-30 ; Jean 14:16,
18 ; Romains 15:4 ; 2 Corinthiens 1:3-4 ; 2 Thessaloniens 2:16-17

Dieu nous donnera du courage : Josué 1:9-11:1 ; 1 Corinthiens 16:13 ; 2 Timothée 1:7

La sagesse est promise à ceux qui la demandent : Jacques 1:5 ; 3:14-17 ; Luc 21:15 ; Proverbes 1:7 ; 2:6 ; 1
Corinthiens 2:5 ; 3:19

VERSETS BIBLIQUES À MÉMORISER Mémoriser la Parole de Dieu afin qu'elle soit dans nos cœurs lorsque nous en avons besoin est un moyen très important d'avoir la victoire sur le péché, Satan et la tentation (Matthieu 4:1-11 ; Psaume 119:9-11). Il n'y a pas de meilleur chemin vers la victoire ! Voici des versets à connaître par cœur : Hébreux 4.12 ; Jean 8.32 ; Romains 12.1 ; Jacques 4.6-8 ; 1 Jean 4.4 ; Philippiens 4.19 ; Romains 12.2 ; Jacques 5.16 ; Luc 10.18-19 ; Psaume 139.23-24 ; 2 Corinthiens 5.17 ; 12.9-10 ; 1 Pierre 5.8-9.

DISCIPLE : Comment puis-je aider les nouveaux chrétiens à comprendre la guerre spirituelle, les anges, Satan et les démons ?

Il y a beaucoup à dire dans ce chapitre, alors allez-y doucement et expliquez-le étape par étape. Vous pouvez partager vos expériences personnelles pour aider les autres à comprendre. Vous connaissez peut-être quelqu'un qui a une bonne compréhension du combat spirituel. Vous pourriez lui demander de parler à la personne que vous formez. Répondez à toutes leurs questions. Vous pouvez utiliser mon livre « Le Combat Spirituel » pour en apprendre davantage sur ces sujets. Ce livre et d'autres écrits sont disponibles sur mon site web.
SW.ChristianTrainingOrganization.org. Vous y trouverez de nombreuses informations utiles et un moyen de me contacter si vous avez des questions. C'est un sujet difficile, mais il est important que vous et les autres l'appreniez. Nous n'avons rien à craindre, Dieu est victorieux.

11. PASSER DU TEMPS AVEC LE PÈRE

Comment puis-je mieux connaître Dieu ?

Personne ne peut mieux connaître une autre personne sans passer du temps avec elle.

Lui ou elle. C'est pourquoi enfants et parents se connaissent si bien. Ils se parlent et s'écoutent mutuellement. C'est la seule façon de nous rapprocher de Dieu. Nous devons passer du temps avec Lui, Lui parler et L'écouter. Ne le faire que le dimanche matin, c'est comme s'attendre à grandir en ne mangeant qu'un seul repas par semaine. Nous avons besoin de temps avec Lui chaque jour !

Nous parlons à Dieu dans la prière et l'adoration. Il nous parle à travers sa Parole. C'est un autre avantage de la mémorisation de sa Parole. Non seulement nous avons besoin de moments de communion avec lui, mais il désire aussi ces moments avec nous. Il désire entretenir une relation personnelle avec nous (1 Jean 4:10, 19 ; Genèse 5:1 ; Lévitique 26:12). C'est pourquoi il nous a créés et a payé le prix de notre rédemption lorsque nous nous sommes détournés de lui pour pécher (Galates 3:13).

Un élément important de notre croissance spirituelle est de passer du temps de qualité avec Dieu, afin de mieux le connaître, lui et sa Parole. Passer du temps à lire sa Parole tout en parlant avec lui et en l'écoutant est crucial. Impossible de grandir sans cela.

Il n'y a pas de bonne ou de mauvaise façon de procéder. Chaque relation que nous entretenons avec les autres est différente, et nous aurons donc tous une façon différente de passer du temps avec Dieu. Se connecter à Lui est ce qui est important. Tant que nous pratiquons ces trois aspects : lire Sa Parole, Lui parler et L'écouter, nous nous rapprocherons de Lui.

Il est important d'en faire une priorité absolue, avant toute autre chose. Considérez cela comme un rendez-vous quotidien avec Jésus. Ne le remettez pas à plus tard et ne le laissez pas attendre si vous n'êtes pas présent. Réservez un moment et un lieu précis chaque jour. Soyez constant, non par obligation ou par culpabilité, mais parce que vous désirez vraiment être avec Lui et vous rapprocher de Lui. Ayez votre Bible, du papier et un crayon à portée de main pour noter vos questions, les sujets de prière, les choses que Dieu vous montre et dont vous voulez vous souvenir, ou tout ce qui vous vient à l'esprit. Écrire vos prières ou tenir un journal spirituel peut également être utile.

Confessez d'abord tout péché dans votre vie et assurez-vous qu'il n'y a rien entre vous et Dieu. Ensuite, lisez et méditez attentivement quelques versets. Prenez le temps de le louer et de l'adorer. Remerciez-le pour tout ce qu'il fait pour vous. Vous pouvez lui confier vos demandes pour les autres, puis vos propres besoins. Demandez à Dieu comment vous devez prier pour les besoins des autres, ainsi que pour les vôtres. Ne priez pas pour ce que vous voyez comme la solution à leurs problèmes ou aux vôtres. Présentez-lui simplement le problème et laissez-le décider de la meilleure solution et du moment opportun pour la mettre en œuvre. Prenez le temps de l'écouter tout au long de ce processus. Aucune relation ne se construit lorsqu'une seule personne parle tout.

Il est également important d'écouter, comme nous le verrons dans le prochain chapitre.

DISCIPLE : Comment puis-je aider les nouveaux chrétiens à passer du temps avec Dieu et à mieux le connaître ?

C'est une étape TRÈS importante du discipulat et elle doit commencer immédiatement après le salut. Passez en revue les informations ci-dessus avec eux et partagez vos expériences et suggestions. Au début, laissez-les se joindre à vous pour prier et parler à Dieu, afin qu'ils puissent voir ce que vous faites. Faites-le ensemble et laissez-les participer aussi. Cela les aidera ensuite à faire quelque chose de similaire par eux-mêmes.

À chaque rencontre, demandez-leur comment ils s'en sortent, ce qu'ils apprennent sur Dieu et s'ils ont des questions sur le temps passé avec lui. Soyez ouvert et honnête dans vos réponses.

Encouragez-les souvent à passer régulièrement du temps de qualité à se connecter avec Dieu.

12. SUIVRE LES INSTRUCTIONS

Comment puis-je savoir ce que Dieu veut que je fasse ?

En grandissant, un enfant voudra faire ce que ses parents veulent pour lui faire plaisir. Il veut suivre ses parents et faire ce qu'ils désirent. Il est important qu'il entende ce que ses parents disent ; il doit donc apprendre à les écouter lorsqu'ils parlent. En tant que chrétiens, nous devons apprendre à écouter ce que notre Père céleste nous dit.

Dieu veut nous parler, et il le fait souvent. Il veut que nous apprenions à entendre sa voix.
(Psaume 81:13 ; Jérémie 33:3 ; Psaume 50:3). C'est un aspect important d'une relation personnelle avec Lui. Nous savons que la communication avec Dieu est possible, car Il est Dieu. S'Il peut nous entendre Lui parler, Il peut certainement nous parler aussi. Non seulement c'est possible, mais c'est probable. —
Parce qu'Il nous a créés pour communier avec lui. Plus encore, c'est nécessaire, car c'est la seule façon pour l'homme de connaître Dieu.

Lorsque nous communiquons les uns avec les autres, nous utilisons les mots, le langage corporel ou l'écrit. Dieu utilise également divers moyens pour communiquer avec nous. Comment nous parle-t-il aujourd'hui ? Sa volonté, Sa

Ses desseins et ses plans, sa nature même, tout cela nous est clairement révélé à travers les pages des Saintes Écritures (Hébreux 4:12 ; 2 Timothée 3:16). Dieu utilise sa Parole pour nous parler lorsqu'un passage biblique familier nous vient à l'esprit, lorsqu'une promesse qui s'applique à une situation que nous traversons nous vient à l'esprit et nous reste gravée dans la mémoire, lorsqu'un passage, une histoire ou un verset nous vient à l'esprit, lorsqu'une nouvelle révélation prend vie ou lorsqu'une parole nous touche profondément et répond à un besoin. C'est le Saint-Esprit qui prend la Parole écrite et l'applique à notre cœur (Jean 16:6-13 ; Romains 8:26-27).

Dieu peut aussi parler à travers d'autres personnes, en particulier des croyants matures qui nous connaissent, pour donner De bons conseils. Son Esprit en nous nous aide à comprendre ce qu'ils disent et à reconnaître qu'il s'agit de bons conseils qui viennent de Dieu.

De plus, Dieu nous parle parfois directement. Sa voix n'est pas un son que nous entendons avec nos oreilles. Nous l'entendons intérieurement, dans notre esprit ou notre cœur. Une fois que vous aurez appris à reconnaître cette voix et à y répondre, vous comprendrez qu'il vous parle.

Le premier indice que nous avons sur ce à quoi ressemble la voix de Dieu se trouve dans 1 Rois 19:11-13 où nous voyons qu'elle est Une petite voix douce, un doux murmure. Dans la petite voix douce de Dieu, nous recevons un message qui porte clairement l'empreinte de sa personnalité, d'une manière que nous apprendrons à reconnaître.

Je me souviens qu'il y a quelques années, je mariais un couple qui fréquentait l'église et étudiait la Bible depuis longtemps. Ils avaient commis des péchés graves, mais il semblait qu'ils les avaient arrêtés. Cependant, la veille du mariage, le marié a fait quelque chose qui faisait partie de ses habitudes. J'ai clairement entendu la voix de Dieu dans mon esprit me dire de ne pas les marier, alors je ne l'ai pas fait. La mariée et les deux familles m'ont beaucoup poussé à poursuivre le mariage, mais je savais que Dieu avait parlé et ne l'a pas fait.

Rappelez-vous, ce n'est pas une voix verbale, une sensation ou une expérience émotionnelle. En fait, il est très facile d'ignorer sa voix ou de penser qu'il s'agit simplement d'une pensée personnelle. Nous devons apprendre à entendre la voix douce de Dieu lorsqu'il nous parle. Je me souviens des fois où il m'a dit de parler de lui à quelqu'un et où je ne l'ai pas fait. Ces moments me hantent encore. Les meilleurs souvenirs sont ceux où Dieu m'a mis dans le cœur ou l'esprit de faire quelque chose et où j'ai obéi.

Lorsque nous apprenons à écouter, nous reconnaissons qu'Il nous parle de pensées riches et éclairées. Dieu peut nous insuffler une idée nouvelle directement et immédiatement . Il peut nous donner une nouvelle perspective. Il peut insuffler de nouveaux désirs dans nos cœurs. Souvent, la petite voix de Dieu prend la forme de pensées qui semblent être les nôtres, alors qu'elles ne viennent pas de nous.

Lorsque j'étudie et prépare mes sermons et mes leçons, j'essaie d'être très attentif aux pensées riches et éclairantes que Dieu m'envoie par son Esprit. Lorsque je conseille, j'essaie toujours d'être sensible à sa direction. Lorsque nous sommes engagés dans un combat spirituel, il est essentiel d'être à l'écoute des avertissements et des suggestions de Dieu. En écrivant ces livres, je dois être conscient de ce que Dieu me pousse à dire ou à ne pas dire, ainsi que de la manière de le dire.

Souvent, cette petite voix tranquille exprime des pensées riches et éclairantes en suscitant un désir en moi. cœur. Les disciples qui parlaient avec Jésus sur la route d'Emmaüs ce premier dimanche de la Résurrection en ont fait l'expérience (Lc 24, 32). David aussi en a fait l'expérience (Psaume 39, 1-3).

Avez-vous déjà été touché par quelque chose qui vous habite ? Peut-être lors d'un chant ou d'un sermon, en écoutant un témoignage ou en pleine nature ? Ce mouvement est celui de Dieu qui parle à notre cœur par son Saint-Esprit, déclenchant son feu en nous pour nous révéler quelque chose d'important.

Cette petite voix douce exprime des pensées riches et éclairantes en suscitant un désir dans notre cœur ou en mettant Ses pensées dans notre esprit. C'est toujours un murmure doux et discret. Que signifie Son

Que dit la voix ? Que pouvons-nous espérer entendre de Dieu ? Que communique-t-il à ceux qui l'écoutent ?

Pour la plupart d'entre nous, la première fois que nous avons entendu Dieu nous parler, il nous convainquit de péché, nous montrant Nous avons besoin du salut (Jean 16:7-11 ; 1 Thessaloniens 1:4-5). Après le salut, Dieu nous parle en nous montrant le péché dans notre vie. Il nous convainc de péché, afin que nous puissions le confesser et l'effacer.

Un deuxième type de message que Dieu nous adresse est celui de l'information et des conseils (Jean 16:130). — La Bible regorge d'exemples de ce genre. Paul dit que le Saint-Esprit l'a averti de ce qui allait arriver lorsqu'il se rendit à Jérusalem (Actes 20:22-23). Joseph entendit le songe de Pharaon et Dieu lui en révéla le sens. Dieu donna à Daniel le contenu et l'interprétation du songe de Nebucadnetsar. Jacob (Genèse 46:2) et Samuel (2 Samuel 23:2) dirent tous deux que Dieu leur avait donné sa direction. Siméon, poussé par l'Esprit, trouva Jésus avec ses parents au temple (Luc 2:25-28). La Bible nous dit à plusieurs reprises que Dieu guida Jésus en dirigeant son esprit (Marc 2:8 ; Jean 13:21). Dieu parla à Ananias et lui dit d'aller rendre Paul aveugle (Actes 9:11-15).

Une analogie que j'aime bien illustre ce phénomène : l'image du berger et de ses brebis. Jésus a dit que ses brebis entendent sa voix et le suivent (Jean 10:4, 16, 27). Pour Jésus, un disciple est quelqu'un qui le suit, qui entend sa voix et lui répond. Reconnaissez-vous sa voix lorsqu'il vous parle ? Suivez-vous tout ce qu'il dit ?

Il y a de nombreuses années, j'hésitais entre deux églises et cherchais où Dieu voulait que je prêche. Une église nous a invités à venir parler et à postuler, ce que nous avons fait. Nous n'étions pas certains que Dieu nous y emmène ou non, mais ils ont suivi leur procédure et ont voté pour nous. Le vote a été unanime à 100 %.

Je me souviens avoir hésité à prendre cette décision, en attendant leur dernier appel pour savoir si nous allions venir ou non. Quand le téléphone a sonné, je n'étais toujours pas sûr, mais en parlant, j'ai compris que Dieu me disait de refuser. Je voulais vraiment y aller, mais je savais que Dieu disait « non ». Six mois plus tard, Dieu nous a conduits à l'église que j'ai été pasteur pendant 35 ans et où nous servons toujours. L'église connaissait de nombreux problèmes et on nous a déconseillé d'y aller, mais c'est là que Dieu nous attendait et où il nous a bénis. C'est pourquoi il est si important d'écouter Dieu et de le laisser nous guider et nous guider.

Il ne nous guide pas seulement dans les grandes choses, mais aussi dans les petites. Souvent, je n'arrivais pas à retrouver mes clés ou quelque chose que j'avais égaré. Après avoir cherché frénétiquement partout, je m'arrête enfin pour prier, et peu après, je me souviens où les chercher.

Dieu ne se contente pas de nous transmettre des informations ; il nous adresse souvent des paroles d'encouragement, de paix, de réconfort et de force (Jean 14:27 ; Philippiens 4:6-7). Lorsque nous traversons des épreuves, nous ressentons paix et réconfort.

Sa voix appelle aussi les gens au ministère (1 Timothée 1:12 ; 2:6-7) et indique ensuite à ceux qu'il a appelés ce qu'ils doivent dire ou faire. Moïse en est un exemple (Exode 4:10-12). Je suis sûr que vous avez déjà remarqué que, lorsque vous parliez de spiritualité à quelqu'un, des pensées justes vous sont venues à l'esprit et vous avez pu expliquer quelque chose d'une manière que vous n'auriez jamais imaginée.

Quand j'enseigne et prêche, je compte sur Dieu pour me donner les mots justes. Je prie toujours avant de commencer, lui demandant de me donner ses paroles et que chacun l'entende à travers moi. J'ai besoin de l'écouter. Vous avez besoin de l'entendre aussi.

La forme ultime de sa communication est celle de sa révélation. Souvent, nous sommes frappés par la magnificence, la puissance et la majesté de Dieu. C'est son Esprit qui nous révèle Jésus. Il fait cela pour que nous répondions par la louange et l'adoration. Cela m'arrive souvent par la musique ou des témoignages.

Ainsi, nous voyons que Dieu nous parle dans un doux murmure. Parfois, lorsqu'il le fait, Il nous adresse des pensées riches et éclairantes. Ou bien, Il peut susciter un désir dans notre cœur en nous parlant.

Nos émotions et nos sentiments. Le contenu qu'il nous communique est composé de conviction, d'information et de conseils, d'encouragement et de paix, d'habilitation dans le ministère et d'une révélation de lui-même pour nous inciter à l'adorer.

Dans lequel de ces domaines vous a-t-il parlé la semaine dernière ? Dans lequel vous parle-t-il maintenant ? Où avez-vous besoin de l'entendre parler la semaine prochaine ? Maintenant que vous savez un peu mieux à quoi ressemblent les voix de Dieu et de quoi il parle, soyez attentifs cette semaine.

DISCIPLE : Comment puis-je aider les nouveaux chrétiens à apprendre à écouter Dieu ?

Apprendre à écouter Dieu est une compétence que beaucoup de croyants ne développent jamais. Assurez-vous de progresser. Intégrez-le à votre propre vie. Enseignez à la personne que vous formez les informations de ce chapitre, en donnant des exemples tirés de votre propre vie et en répondant à ses questions. Il s'agit d'un processus continu, que vous aborderez de temps en temps lors de vos prochaines rencontres. Demandez-lui comment il s'en sort et ce qu'il apprend. Encouragez-le à continuer à y consacrer du temps. Continuez également à partager ce que vous apprenez.

13. FAIRE VOTRE PART DANS LA FAMILLE

Comment puis-je contribuer aux autres membres de la famille ?

Dès qu'un enfant commence à marcher et à parler, il veut « aider » à la maison. Il essaie de faire de petites choses pour aider les autres. Même s'il n'est pas capable de faire grand-chose au début, il essaie encore et encore. Il se sent bien lorsqu'il peut apporter sa contribution et « aider » quelqu'un.

Il en va de même dans la famille de Dieu. Un nouveau croyant n'est pas capable de faire grand-chose au début, mais il devrait avoir un fort désir de faire ce qu'ils peuvent. Il est naturel de vouloir contribuer à la famille spirituelle et d'aider de toutes les manières possibles. Les parents éduquent leurs enfants à être capables de contribuer. Dieu donne à ses enfants des dons spirituels pour nous aider à contribuer aux autres.

DONS SPIRITUELS Au moment du salut, l'une des nombreuses bénédictions que nous recevons sont les dons spirituels (1 Corinthiens 12). Ce sont des capacités que l'Esprit fournit à chacun. Tout comme chaque personne a un ensemble unique de talents, chaque croyant a un ensemble unique de dons spirituels. Ceux-ci sont différents des talents. Ce sont des compétences/aptitudes spéciales que le Saint-Esprit de Dieu donne à chaque croyant pour servir les autres dans le corps de Christ (1 Corinthiens 12:4-31).

Les dons spirituels ne sont pas donnés pour être utilisés à notre profit personnel. Ils sont destinés à servir les autres dans le Corps du Christ (Éphésiens 4:12). Si vous n'utilisez pas votre don, les autres chrétiens autour de vous n'en bénéficieront pas comme ils le devraient. –

Chaque croyant possède une combinaison unique de dons. Tout comme trois couleurs, le jaune, le rouge et le bleu, se mélangent pour former des milliers de couleurs, ces dons fondamentaux se mêlent à d'autres pour former une combinaison unique chez chaque croyant. Aucun d'entre nous n'a des dons identiques.

Pasteur : Le don de pasteur est la capacité particulière d'assumer une responsabilité personnelle à long terme pour le bien-être spirituel d'un groupe de croyants.

Enseignement : Le don d'enseigner est la capacité particulière de communiquer des informations pertinentes à la santé et au ministère du corps et de ses membres de telle manière que les autres apprendront.

Prédication : Le don de prédication est la capacité particulière de proclamer la Parole écrite avec clarté et de l'appliquer à une situation particulière en vue de la correction ou de l'édification et de la croissance spirituelle.

Leadership : Le don de leadership est la capacité particulière de fixer des objectifs en accord avec le dessein de Dieu pour l'avenir et de communiquer ces objectifs aux autres de telle manière qu'ils travaillent volontairement et harmonieusement ensemble pour accomplir ces objectifs pour la gloire de Dieu.

Évangélisation : le don d'évangélisation est la capacité particulière de proclamer efficacement la Bonne Nouvelle du salut afin que des individus ou des groupes de personnes puissent répondre aux exigences du Christ dans la conversion et le discipulat.

Missionnaire : le don de missionnaire est la capacité spéciale d'apporter tout autre don spirituel dont ils disposent dans une seconde culture.

Administration : Le don d'administration est la capacité particulière de comprendre clairement les objectifs immédiats et à long terme d'une unité particulière du corps du Christ et de concevoir et d'exécuter des plans pour l'accomplissement de ces objectifs.

Connaissance : Le don de connaissance est la capacité particulière d'observer les faits bibliques et d'en tirer des conclusions, d'étudier et de comprendre la Bible d'une manière particulière et profonde.

Sagesse : Le don de sagesse est la capacité spéciale de connaître l'esprit du Saint-Esprit de manière à recevoir un aperçu de la manière dont la connaissance donnée peut être appliquée aux besoins spécifiques survenant dans le Corps du Christ.

Service : Le don de service est la capacité particulière d'identifier les besoins non satisfaits impliqués dans une tâche liée à l'œuvre de Dieu et d'utiliser les ressources disponibles pour répondre à ces besoins et aider à atteindre les résultats souhaités.

Miséricorde : Le don de miséricorde est la capacité particulière de ressentir une empathie et une compassion authentiques pour les personnes qui souffrent de problèmes physiques, mentaux ou émotionnels pénibles et de traduire cette compassion en actes accomplis avec joie qui reflètent l'amour du Christ et soulagent la souffrance.

Aides : Le don d'aide est la capacité spéciale d'investir les talents qu'ils possèdent dans la vie et le ministère des autres membres du Corps afin que les autres puissent augmenter l'efficacité de leurs dons spirituels.

Donner : Le don de donner est la capacité particulière de contribuer des ressources matérielles à l'œuvre du Seigneur avec libéralité et joie.

Hospitalité : Le don d'hospitalité est la capacité particulière d'offrir une maison ouverte et un accueil chaleureux à ceux qui ont besoin de nourriture et de logement.

Encouragement : Le don d'encouragement est la capacité particulière d'adresser des paroles de réconfort, de consolation, d'encouragement et de conseil aux autres membres du Corps de telle manière qu'ils se sentent aidés et guéris.

La foi : Le don de la foi est la capacité spéciale d'exercer une capacité surnaturelle de croire en Dieu.

Intercession : Le don d'intercession est la capacité spéciale de prier pendant de longues périodes de temps sur une base régulière et de voir des réponses fréquentes et spécifiques à leurs prières (à un degré bien supérieur à celui que l'on attend du chrétien moyen).

Discernement : Le don de discernement est la capacité spéciale de savoir avec assurance si un certain comportement ou une certaine vérité prétendument de Dieu est en réalité divin, humain ou satanique.

Exorcisme : Le don d'exorcisme est la capacité spéciale de comprendre le fonctionnement de Satan et de savoir comment arrêter le travail des démons dans la vie des gens.

COMMENT DÉCOUVRIR VOS DONNS ? Tout d'abord, mettez-vous au travail pour aider et servir les autres de toutes les manières possibles. Vous trouverez certaines manières plus faciles et plus agréables que d'autres. Il y aura des domaines de service que les autres reconnaîtront comme étant vos points forts et ils vous demanderont de les exercer. Vous ne pourrez pas tout faire, et vous ne serez pas bon dans tout ce que vous entreprendrez.

les manières de servir les autres que vous aimez et dans lesquelles vous excellez sont les dons que Dieu vous a accordés. Ce sera une combinaison des cadeaux énumérés ci-dessus et sera différent pour chacun.

Lorsque vous trouvez des domaines dans lesquels vous êtes en mesure de servir avec de bons résultats, apprenez-en davantage à leur sujet et Cherchez d'autres occasions de réaliser ces choses. Trouvez d'autres personnes qui semblent douées dans ce que vous savez faire et aimez faire. Apprenez d'elles comment mieux servir dans ces domaines. Consacrez ces compétences à Dieu et utilisez-les. Vous continuerez à vous améliorer tout au long de votre vie en servant Jésus et les autres membres de la famille de Dieu.

Dieu veut-il que nous parlions en langues aujourd'hui ? En parlant des dons spirituels, nous devons aborder ceux qui sont souvent source de confusion ou de division parmi les chrétiens. L'un d'eux est le don des langues, accordé à certains dans l'Église primitive, mais qui ne nous est plus accessible aujourd'hui.

La Bible enseigne que chaque croyant est rempli du Saint-Esprit au moment du salut (1 Corinthiens 12:3 ; 6:19 ; Éphésiens 4:4-5 ; Romains 5:5). Nul ne peut être sauvé sans que le Saint-Esprit demeure en lui (Jean 7:37-39 ; 14:16-17 ; 1 Corinthiens 6:19-20). À partir de là, il ne s'agit plus de recevoir davantage du Saint-Esprit, mais de le laisser nous pénétrer davantage ! Si nous nous soumettons totalement et vivons une vie sainte, il nous remplit et œuvre à travers nous.

Et qu'en est-il des Actes 2, 8, 10 et 19, où le Saint-Esprit est venu sur ceux qui étaient déjà croyants ? Actes 2 est une expérience unique et non répétable (elle n'est même pas répétée dans Actes 8, 10 ou 19). Tout comme la Deuxième Personne de la Trinité fit une entrée unique et ponctuelle dans le monde par l'intermédiaire d'une vierge dans une étable, la Troisième Personne fit son entrée de manière unique et ponctuelle. Lorsque Jésus revint sur terre après sa résurrection, apparaissant aux femmes, aux apôtres et à Paul, ou après son Apocalypse à Jean à Patmos, il ne répéta jamais l'entrée de la vierge dans une étable. Actes 2, lui aussi, est non répétable.

Actes 2 est une transition, de la loi de l'Ancien Testament lorsque le Saint-Esprit n'habitait que certains croyants parfois, à la grâce du Nouveau Testament, lorsque le Saint-Esprit habite tous les croyants pendant toute leur vie Après le salut. Les apôtres avaient déjà accepté les prétentions de Jésus et avaient obtenu le salut. Dans Actes 8, nous voyons cette même vérité appliquée à moitié Juifs et moitié Gentils, dans Actes 10 aux Gentils de Palestine, et dans Actes 19 aux Gentils hors de Palestine. Ces passages étaient similaires à Actes 2 pour montrer que Juifs et Gentils étaient désormais égaux au sein du même Corps, que la même chose leur était arrivée. Chacun d'eux illustre le passage de la loi de l'Ancien Testament à la grâce du Nouveau Testament. Il devait y avoir un moment précis de changement, montrant que le transfert avait eu lieu et que les croyants avaient accepté. Pourtant, ce qui s'est passé était suffisamment différent pour montrer qu'il ne s'agissait pas d'une répétition d'Actes 2. Il n'y avait ni flammes de feu ni vent. Ce furent les seuls moments où quelque chose ressemblant à Actes 2 se produisit dans les Actes, et cela ne se produisit qu'une fois pour chaque nouveau groupe, à mesure que l'Évangile se répandait depuis Jérusalem. Tous les autres reçurent le Saint-Esprit immédiatement après le salut.

Le parler en langues n'est pas une preuve du baptême du Saint-Esprit. Nombreux sont ceux qui ont reçu le Saint-Esprit, mais pas le parler en langues : 3 000 le jour de la Pentecôte (Actes 2:38-41), les premiers croyants de l'Église (Actes 4:31), les Samaritains (Actes 8:14-17), Paul (Actes 9:17-18), Jean-Baptiste (Luc 1:15-16), Jésus (Luc 3:21-22 ; 4:1,14,18,21) et bien d'autres (Actes 4:8,31 ; 6:5 ; 7:55 ; 11:24 ; 13:9,52). Le parler en langues n'est jamais mentionné dans les qualités de leadership de Tite ou de 1 Timothée. La Bible précise que c'est l'obéissance, et non le parler en langues, qui est la preuve de la présence du Saint-Esprit en nous (Éphésiens 5:18s).

Les langues dans les Actes et à Corinthe étaient les mêmes. Le même mot grec (« glossa » signifiant « langue, parler, langage ») est toujours utilisé pour désigner les langues étrangères connues, et ce, tant à Jérusalem (Actes 2:6-11 ; Actes 10:46) qu'à Corinthe (1 Corinthiens 14:21 ; 12:10). Dans les Actes, il est évident que les auditeurs entendaient des langues connues parlées par des personnes qui n'en avaient aucune connaissance préalable. Rien n'indique que l'expérience de Corinthe ait été différente. Seule l'Église de Corinthe est mentionnée comme utilisant les langues, et de nombreuses corrections ont été nécessaires, car il s'agissait d'une Église très charnelle (1 Corinthiens 3:1-3).

Le but du parler en langues était de montrer aux Juifs que le jugement de Dieu s'abattait sur eux. Ils devaient diffuser le message de Dieu aux Gentils, mais ils échouèrent. Dieu allait montrer qu'il les jugeait pour cela en leur apportant sa parole par l'intermédiaire des Gentils, dans leurs langues. Ceci fut prophétisé dans Ésaïe 28:9-12 ; 33:19 ; Deutéronome 28:49 ; et Jérémie 5:15. Paul dit que le parler en langues accomplissait ces prophéties (1 Corinthiens 14:21-22). Comme les Juifs n'écoutèrent pas ce signe et ne se repentirent pas, le jugement de Dieu s'abattit sur eux en 70 apr. J.-C., lors de la destruction de Jérusalem. Après 70 apr. J.-C., il n'existe plus aucune trace de l'usage du parler en langues dans l'Église primitive. Les signes sont placés avant ce qu'ils doivent marquer, et non après ! Paul dit (1 Corinthiens 13:8-12) que les langues « cesseront ». Le mot grec « pauo » est à la voix moyenne : elles cesseront d'elles-mêmes et ne recommenceront plus. L'histoire ne rapporte que quelques rares cas isolés et très mineurs de langues, des Actes des Apôtres à nos jours. Ces groupes étaient souvent hérétiques dans leurs croyances. De toute évidence, les langues ont cessé. Rien n'indique qu'elles recommenceront un jour, car leur but est accompli. Lorsque Joël 2 parle du retour du Saint-Esprit après la Tribulation, il n'est pas fait mention des langues !

Qu'en est-il alors de ceux qui possèdent le don d'interprétation ? Premièrement, le terme grec pour cela désigne quelqu'un qui interprète des langues connues, comme de l'espagnol à l'allemand. L'utilisation de langues étrangères visait à manifester le jugement de Dieu aux Juifs présents. Le contenu du message était la bonne nouvelle de Dieu, que les Juifs auraient dû propager. Puisque parler dans une langue inconnue n'aurait eu aucun sens pour les Gentils présents, Paul a déclaré qu'un interprète devait être présent lors de l'utilisation de ce don (1 Corinthiens 14:26-28). Cela était nécessaire pour les croyants corinthiens faibles et immatures (14:20-22) qui ignoraient la vérité divine (12:13). Cela devait être réduit au minimum (14:6-

12) car c'était un don inférieur (1 Corinthiens 14:4). Paul lui-même n'utilisait sa capacité à parler en langues inconnues lors des offices juifs (1 Corinthiens 14:36-39) qu'en signe de jugement sur Israël. Ésaïe 28:9-12.

L'application de ces critères aux langues d'aujourd'hui (langue étrangère connue, montrant le jugement de Dieu sur les Juifs, utilisée uniquement en présence de Juifs, considérée comme un don mineur dont l'usage devait être réduit au minimum, etc.) montre que ce qui se passe aujourd'hui est différent de ce qui se passait à l'époque.

Les langues ne sont pas une langue céleste. Le mot grec indique clairement qu'il s'agit d'une langue CONNUE (Actes 2:6-11 ; 1 Corinthiens 14:21 ; 12:10). Ceci est différent de l'intercession.

Les « soupirs » du Saint-Esprit dans Romains 8:26, car il est clairement dit qu'ils sont inexprimables (indicibles). Les « langues des anges » (1 Corinthiens 13:1) sont une hyperbole (une exagération pour bien faire comprendre un point), comme « la foi qui transporte des montagnes ». De plus, lorsque les anges parlent dans la Bible, c'est toujours dans la langue connue de ceux à qui ils s'adressent.

Les langues ne sont pas un langage de prière privé. Tous les dons spirituels sont donnés pour les autres, afin d'édifier l'Église, et non pour celui qui les possède (1 Corinthiens 12:7, 12 ; 14:19, 27). C'est pourquoi un interprète devait toujours être présent à Corinthe (1 Corinthiens 14:26-28). Chaque fois que le don des langues a été accordé dans la Bible, il l'a été à un groupe, et non à un individu. Il était toujours utilisé en groupe ; aucun cas d'usage privé n'est mentionné. La langue doit être contrôlée par celui qui l'ordonne, et non échapper à son contrôle (1 Corinthiens 14:26-33 ; Galates 5:23 ; Jacques 3:1-12). De plus, les langues devaient être un signe pour les non-croyants, et non pour les croyants (1 Corinthiens 14:22). Jésus lui-même a mis en garde contre les paroles de prière que nous ne comprenons pas (Mt 6:7). Paul a dit qu'il comprenait toujours ce qu'il disait lorsqu'il priait, même en langues (1 Corinthiens 14:15). Lorsqu'on lui a demandé comment prier, Jésus a donné le Notre Père, et non le parler en langues.

Les dangers du parler en langues aujourd'hui. Paul met en garde contre la capacité de Satan à le contrefaire (1 Corinthiens 12:2-3), comme il le fait dans d'autres religions et sectes. Le parler en langues est considéré comme un don inférieur, car il est égoïste (1 Corinthiens 14:4) et conduit à mettre l'accent sur l'édification personnelle de celui qui parle et sur les émotions, ce qui peut égarer les gens (2 Corinthiens 6:11-12 ; Romains 16:17-18). Il nous est demandé de prier avec intelligence (1 Corinthiens 14:13-17) et de contrôler notre don spirituel (1 Corinthiens 14:26-33). Dieu choisit arbitrairement quels dons accorder à qui (1 Corinthiens 12:7, 11, 18, 28). Il nous est demandé de ne rechercher aucun don en particulier, car tous les dons sont égaux et aucun n'est égal.

plus grand que les autres (1 Corinthiens 12:31 ; 14:1-5). Le parler en langues peut se substituer à la spiritualité (1 Corinthiens 14:26-28). Pire encore, il peut donner une fausse sécurité à ceux qui y croient comme preuve que Dieu les aime et les accepte. Beaucoup de ceux qui pratiquent le « parler en langues » ne croient pas à la sécurité éternelle du salut ; leur parler en langues peut donc devenir la preuve de leur acceptation par Dieu. Notre foi doit reposer sur l'œuvre de Jésus à la croix, et non sur notre capacité à parler en langues.

Est-ce la volonté de Dieu que chacun soit guéri aujourd'hui ? Un autre don qui pose problème aujourd'hui est celui de la guérison. Certains croient aujourd'hui que Jésus a non seulement payé pour le péché sur la croix, mais aussi pour nos maladies. Ils disent que chaque guérison se reçoit par la foi ; si vous avez suffisamment de foi, vous serez guéri pour la recevoir. Perdre la foi entraîne donc la perte de ces bienfaits. ~~Ils prétendent~~ que certains sont particulièrement doués pour la guérison et peuvent guérir ceux qui viennent à eux. Ils affirment que Dieu a accompli des miracles dans la Bible et qu'il est toujours un Dieu qui accomplit des miracles aujourd'hui.

Qu'en pensez-vous ? Est-ce vrai ? Ce n'est pas une question secondaire, mais elle est essentielle à notre salut et à notre vie chrétienne. La souveraineté de Dieu ou le libre arbitre de l'homme est-il le facteur décisif ? Ce doit être la souveraineté de Dieu. Vivre pour Jésus ne devrait pas être motivé par la peur de perdre notre salut. Vivre pour Jésus ne devrait pas être une vie sans problèmes. On ne peut pas affronter la douleur et la souffrance en éveillant suffisamment de « foi » pour que Dieu les supprime. Nous vivons avec des sentiments d'échec et de culpabilité si elles ne sont pas supprimées, et nous croyons que c'est notre faute, car nous n'avons pas assez de foi. Que dire de ces affirmations de « guérisseurs par la foi » ? Que dit la Bible ?

Le don de guérison est-il d'actualité ? S'il est vrai que Jésus et les Apôtres guérissaient, c'était un signe pour authentifier qu'ils venaient de Dieu (Matthieu 12:39). C'était la manière de Dieu de se faire écouter, plutôt que toutes les contrefaçons qui circulaient. Une fois pleinement authentifiés, le signe n'avait plus de raison d'être. En 35 apr. J.-C., tous furent guéris, mais en 60 apr. J.-C., certains ne l'étaient pas (Épaphrodite fut guéri, l'écharde de Paul dans la chair ne fut pas guérie, etc.). Puis, en 67 apr. J.-C., très peu étaient guéris (Trophime fut laissé malade à Milet ; s'en est-il remis ? Nous l'ignorons. L'estomac de Timothée n'était pas guéri, etc.). Jérusalem, théâtre de nombreux miracles au début, n'en connut aucun après la lapidation d'Étienne. Le peuple avait les preuves, mais les rejeta. Jacques, le livre le plus ancien du Nouveau Testament, dit que si quelqu'un est malade, nous devons prier pour lui (Jacques 5:14).

Devrions-nous observer des miracles aujourd'hui comme à l'époque biblique ? En fait, si vous répertoriez tous les miracles de la Bible, vous constaterez qu'ils se situent presque tous à trois périodes. Ils ne sont pas répartis uniformément dans l'histoire, mais se concentrent aux époques de Moïse/Josué, Élie/Élisée et Jésus/apôtres. À chacune de ces époques, une nouvelle difficulté survint, et Dieu envoya un nouveau message par l'intermédiaire d'un nouveau messenger qu'il authentifia par des miracles (« signes »). Une nouvelle période de miracles arrive, appelée la Tribulation.

La foi est-elle une condition pour la guérison ? Jésus n'a pas exigé la foi pour la guérison. Nombre de ceux qu'il a guéris n'avaient pas la foi. L'homme impuissant à la piscine ne savait même pas qui il était. L'homme à la main sèche et l'hydropisie ont été guéris en signe pour les chefs religieux présents ; ils n'ont pas demandé à être guéris. L'infirme que Pierre et Paul ont guéri devant le temple n'avait aucune foi. Bien sûr, les démoniaques délivrés et ceux ramenés d'entre les morts n'ont pas exercé la foi. D'autres encore avaient une foi solide, mais n'ont pas été guéris : Étienne, Paul, Timothée, Job, le fils de David, Élisée, etc.

La « guérison » est-elle la même aujourd'hui qu'à l'époque biblique ? Les guérisseurs d'aujourd'hui doivent répondre aux mêmes critères que Jésus et les apôtres pour prétendre faire ce qu'ils faisaient. Jésus et les apôtres guérissaient par un mot ou un toucher, à tout moment et en tout lieu. Il n'y avait pas de réunions ~~spéciales~~, pas de chants ni de musique, pas de gadgets, rien. Les guérisseurs d'aujourd'hui parcourent-ils les couloirs d'un hôpital et vident-ils chaque chambre ? C'est ainsi que Jésus et Pierre procédaient. De plus, les miracles bibliques étaient accomplis instantanément, totalement, et non graduellement ou lentement, et ils n'étaient jamais perdus. Il n'y avait aucune guérison à « revendiquer » ou à perdre. Tout le monde était guéri. Tous, à 100 %, quel que soit le besoin, étaient guéris. Des maladies organiques étaient guéries : des membres rep...

Ils sont revenus instantanément, suffisamment forts pour marcher, leurs yeux se sont ouverts, leur lèpre a disparu instantanément et ils ont recouvré leur santé. Les morts sont ressuscités. La guérison par la foi d'aujourd'hui est loin de répondre à ces critères.

Dieu guérit-il ? Oui, un Dieu souverain peut toujours guérir. Il est toujours capable de guérir, mais il n'est pas toujours disposé à le faire. La guérison n'est pas garantie. Elle ne dépend pas de notre foi. Les miracles de Jésus et des apôtres étaient un signe pour authentifier Celui qui pouvait guérir une âme invisible.

Dieu peut guérir et guérit, mais il ne donne pas le don à d'autres de le faire, et il ne dit pas non plus que tout le monde devrait être guéri.

Que faire lorsque nous avons besoin de guérison ? Lorsque nous sommes malades, il est bon de s'assurer d'abord que ce n'est pas à cause du péché ou de la désobéissance. S'il y a péché, Dieu se sert peut-être de la maladie pour le révéler. Confessez-le et Dieu vous pardonnera, puis utilisera cette maladie pour le bien (Romains 8:28). Il est bon de prier et de demander à Dieu de nous guérir si telle est sa volonté. Nous devons toujours nous soumettre à sa volonté, et non exiger qu'il fasse ce que nous voulons. Comme les trois jeunes Hébreux, rappelez-vous que Dieu est toujours capable de guérir ou de délivrer, mais que, pour des raisons que nous ignorons, il n'est pas toujours disposé à le faire (Daniel 3:16-20). Demandez-lui d'utiliser la douleur et la souffrance pour sa gloire, afin que nous et les autres puissions voir sa grandeur par sa providence et sa paix. Demandez que la maladie fasse partie de votre croissance spirituelle afin que vous lui fassiez davantage confiance et que vous deveniez davantage semblables à Jésus.

Utilisez les meilleures ressources disponibles : alimentation, repos, exercice physique et soins médicaux. Sachez que toute guérison vient en fin de compte de Dieu. Laissez-le décider des résultats.

INTENDANCE Le mot « intendance » désigne une personne qui gère la maison ou les biens d'une autre personne. Pensez à un homme qui est le capitaine d'un navire rempli de biens appartenant à quelqu'un d'autre. Il doit distribuer et utiliser ces choses comme le souhaite le propriétaire. Il lui est également permis d'en avoir suffisamment pour son propre usage. Joseph était l'intendant des biens de Potiphar en Égypte et les utilisait avec sagesse pour que son maître en bénéficie. Nous sommes les intendants de tout ce que Dieu nous a donné.

Tout ce que nous avons lui appartient : notre argent, nos biens, nos compétences, nos talents, nos capacités, notre santé et notre temps. Il possède tout et nous devons l'utiliser comme Il le dirige.

L'intendance fait référence à la façon dont nous utilisons notre temps et nos capacités, et pas seulement nos biens matériels. Elle implique également de prendre soin de notre santé en nous reposant suffisamment, en mangeant sainement et en faisant suffisamment d'exercice pour rester en bonne forme physique. Dieu nous a donné un seul corps pour vivre et nous devons en prendre soin afin de pouvoir le servir aussi longtemps que nous vivrons.

Dans l'Ancien Testament, le peuple était tenu de donner la dîme de ses biens matériels, soit 10 %, pour soutenir les prêtres et le temple. Dans le Nouveau Testament, nous ne sommes pas tenus de payer la dîme, mais de donner proportionnellement à ce que Dieu nous a donné (Deutéronome 16:17 ; 2 Corinthiens 8:1-2).

7, 11). Je pense que cela signifie que le peuple de Dieu devrait se fixer un minimum de 10 % à donner à Dieu. Quelqu'un a souligné que Dieu ne regarde pas ce que nous donnons, mais ce que nous gardons pour nous-mêmes ! Nous ne devons pas donner par peur ou par culpabilité, mais par amour et par reconnaissance. Notre attitude doit être la suivante :

Nous lui rendons une partie de ce qui lui appartient, car il nous l'a donné. Dieu se soucie davantage de notre attitude que de la quantité que nous donnons (Marc 12:41-44).

Selon les Écritures, les chrétiens devraient contribuer de leurs biens avec joie, régulièrement, systématiquement, proportionnellement et généreusement pour l'avancement de la cause du Rédempteur sur terre. (Genèse 14:20; Lévitique 27:30-32; Deutéronome 8:18; Malachie 3:8-12; Matthieu 6:1-4, 19-21; 25:14-29; Luc 12:16-21, 42; 16:1-13; Actes 2:44-47; 5:1-11; 17:24-25; 20:35; 1 Corinthiens 4:1-2; 6:19-20; 16:1-4; 2 Corinthiens 8-9; 12:15; Philippiens 4:10-19)

Il ne faut pas oublier non plus que la Bible nous ordonne de ne pas nous endetter (Romains 13:8 ; Proverbes 11:15 ; Psaume 37:21). Ne dépensez pas l'argent que vous n'avez pas ! Avant de dépenser, priez pour obtenir la sagesse. Votre argent vient de Dieu et doit être utilisé pour sa gloire. Vous ne pouvez le dépenser qu'une seule fois, alors assurez-vous de l'utiliser à bon escient.

DISCIPLE : Comment puis-je aider les nouveaux chrétiens à développer leurs dons spirituels et servir les autres dans l'église ?

Enseignez à la personne ces informations sur les dons spirituels et l'intendance. Aidez-la à comprendre leur fonctionnement et les dons qu'elle pourrait posséder. Il faudra peut-être un certain temps avant qu'elle puisse s'y mettre ; vous pouvez donc y aller progressivement. Prenez exemple sur vous-même.

Les informations sur le parler en langues et la guérison sont complémentaires et ne doivent pas être abordées avec un nouveau chrétien, sauf en cas de raison particulière. Peut-être ont-ils été enseignés sur ce sujet ou d'autres tentent-ils de les influencer dans ce domaine. Si tel est le cas, enseignez-leur ces notions dès maintenant. Cependant, si vous pouvez attendre que ce soit nécessaire, faites-le. Il y a tant de choses très importantes à apprendre pour eux, bien plus importantes que cela.

14. APPRENDRE À CONNAÎTRE VOTRE FAMILLE ÉLARGIE

Que croit et pratique mon église ?

Dieu place les bébés dans des familles avec des personnes plus mûres pour prendre soin d'eux et les éduquer. Un bébé ne peut pas vivre seul ; il a besoin de l'aide de ceux qui sont adultes. Il en va de même spirituellement (Hébreux 10:25). Les nouveaux croyants ont besoin des croyants plus âgés pour les aider à grandir. Tous les croyants ont besoin les uns des autres pour continuer à grandir. Même les adultes mûrs ont besoin des autres membres de la famille pour l'aide, le soutien, la protection, les encouragements, la communion et le plaisir. Cela est vrai aussi bien dans les familles terrestres que dans les familles spirituelles. Dieu appelle nos familles spirituelles « l'Église ».

L'ÉGLISE UNIVERSELLE Le mot grec traduit par « église » (ekklesia) signifie « un groupe appelé ». Il était utilisé pour désigner une assemblée locale ou un rassemblement de personnes. Dans le Nouveau Testament, il désigne ceux qui ont accepté Jésus comme Sauveur pendant la période commençant avec sa résurrection et se terminant avec l'Enlèvement. C'est l'Épouse de Christ. Ceux qui acceptent Jésus avant sa résurrection ou après l'Enlèvement font partie de l'Israël racheté, et non du Corps de Christ. L'Église occupe véritablement une place particulière dans le plan et le programme de Dieu. Il est la Tête. Nous sommes son Corps. Il est l'Époux. Nous sommes l'Épouse. Nous sommes un peuple distinct de Dieu, qui ne fait pas partie d'Israël et ne remplace pas Israël dans le plan de Dieu. L'Église est composée de personnes nées de nouveau de tous les pays, de tous les âges et de tous les horizons, de la résurrection à l'Enlèvement. L'Église n'est pas un bâtiment, une dénomination ou un groupe local de personnes, mais chaque personne qui vient à Jésus pour le salut pendant l'ère de l'Église.

L'ÉGLISE LOCALE Pourtant, la Bible parle de l'église locale (« assemblée, rassemblement ») ainsi que de l'église universelle. Les églises locales font toutes partie de l'église universelle. L'église locale est un groupe de croyants, ce n'est qu'en second lieu qu'elle est un bâtiment ou une dénomination. Quelqu'un a dit que l'église est un hôpital pour les pécheurs, pas une vitrine pour les saints. L'église n'est pas une arche pour le salut de quelques élus ou un ferry pour emmener des passagers sans effort vers les rivages du ciel. Ce n'est pas une compagnie d'assurance vie éternelle, ni un ensemble social qui accueille certaines personnes et exclut toutes les autres.

L'Église est plutôt un canot de sauvetage pour le sauvetage des âmes naufragées par le péché et en perdition. C'est une famille où l'amour et le service sont attendus de chacun envers chacun. Elle est la représentante, le « corps » de Jésus-Christ sur terre, reflétant son Esprit et régissant par sa volonté.

Le but de l'Église locale est double. Aller vers ceux qui sont démunis et leur partager le plan du salut. Porter la Bonne Nouvelle de Jésus à un monde perdu et moribond. C'est comme un mendiant qui indique à un autre mendiant où trouver du pain.

L'Église existe aussi pour répondre aux besoins de ses membres. Un corps doit répondre aux besoins de ses membres pour que chacun d'eux fonctionne sainement. Cela nécessite un équilibre entre l'enseignement (Dieu communiquant avec l'homme), le culte (l'homme communiquant avec Dieu) et la communion (l'homme communiquant avec 36).

(homme). Ils doivent tous être présents (Actes 2:42). Cependant, l'enseignement et l'apprentissage de la Parole de Dieu (l'écoute de Dieu) doivent être prioritaires. Paître les brebis est la responsabilité principale du pasteur et des responsables d'église (Éphésiens 4:11-12, Jean 21:17, 1 Corinthiens 1:21).

Le Saint-Esprit est la source de puissance de l'Église, envoyé par Jésus après son ascension au ciel. Il nous donne la sagesse, la puissance, la force, les dons, la direction, la direction et la grâce nécessaires pour œuvrer pour Dieu.

La Bible ne donne aucun commandement strict concernant la gouvernance de l'Église. Il y avait des chefs spirituels (anciens, pasteurs, évêques) et ceux qui s'occupaient des finances et des biens de l'Église (diacres), qui se partageaient les responsabilités.

DISCIPLE : Comment puis-je aider les nouveaux chrétiens à en apprendre davantage sur l'Église et son importance ?

Bien sûr, il est important d'inviter un nouveau croyant à fréquenter une église dès que possible. Lorsque vous aborderez ce chapitre, il connaîtra l'église et son fonctionnement ; il devrait donc en avoir une idée générale. Il aura probablement beaucoup de questions sur son fonctionnement. Assurez-vous qu'il comprenne bien les informations présentées dans ce chapitre. Présentez-le aux responsables de l'église s'il ne les connaît pas déjà. Insistez sur l'importance de s'impliquer dans une église locale pieuse. S'il ne fréquente pas une église ou s'il n'y va pas régulièrement, demandez-lui pourquoi et encouragez-le à le faire. Invitez-le à vous rejoindre et amenez-le avec vous s'il n'y va pas régulièrement.
propre.

15. DONNER UNE NOUVELLE VIE AUX AUTRES

Comment puis-je aider les autres à comprendre le salut ?

Les enfants grandissent et ont ensuite leurs propres enfants. En tant que chrétien, ils grandissent spirituellement. Il est naturel pour eux d'amener d'autres personnes au Royaume de Dieu par la nouvelle naissance. Nous devons toujours être prêts à partager notre foi et sa raison d'être avec les autres (1 Pierre 3:15). Nous devons être sel et lumière (Matthieu 5:13-16).

Jésus a commandé à ses disciples de proclamer la Bonne Nouvelle du pardon en Lui (Luc 24:45-49). Paul a demandé à ses lecteurs de faire de même (2 Timothée 4:1-6). Jésus promet d'être avec nous et de nous bénir si nous faisons cela (Matthieu 10:32 ; 1 Samuel 2:30).

COMMENT PARTAGER L'ÉVANGILE AVEC LES AUTRES ? Il n'y a pas de bonne ou de mauvaise façon de parler de Jésus aux autres ; aucune n'est meilleure qu'une autre. L'une des façons les plus simples et les plus efficaces de partager votre foi est de raconter aux autres ce que Jésus a fait pour vous. C'est quelque chose que vous savez et qui est plus facile à partager. Les autres vous écouteront, car vous ne leur dites pas ce qu'ils doivent faire ; Dieu s'en servira pour leur montrer leur besoin de lui. Racontez-leur simplement en quelques mots comment était votre vie avant de mettre votre foi en Jésus. Ensuite, racontez-leur ce qui vous a amené à croire en lui. Enfin, partagez comment votre vie a changé depuis que vous êtes devenu chrétien.

Une autre façon de partager le salut avec les autres est de leur poser deux questions. D'abord, je leur demande s'ils devaient mourir ce soir, iraient-ils au ciel ? C'est une question non menaçante, mais qui m'aide à comprendre leur position spirituelle. S'ils ne pensent pas qu'ils iront au ciel ou n'y croient pas, c'est de cela que je leur parle. S'ils croient qu'ils iront au ciel, je leur pose une deuxième question. Que diraient-ils si Dieu leur demandait pourquoi il devrait les laisser entrer au ciel ? Cela montre où ils placent leur foi. Je peux ensuite leur expliquer que la Bible dit que le salut n'est qu'en Jésus. C'est une bonne façon d'aborder les questions spirituelles.

DISCIPLE : Comment puis-je aider les nouveaux chrétiens à amener les autres au salut ?

Partagez le contenu de ce chapitre avec la personne que vous enseignez. Utilisez des exemples tirés de votre propre vie et partagez ce que vous avez appris sur la manière de parler de Jésus aux autres. Emportez-les avec vous lorsque vous allez parler à quelqu'un du salut en Jésus. Peut-être que certains membres de votre église sont très doués pour cela. Vous pourriez leur demander de parler également à cette personne.

16. SOINS SPIRITUELS DES ENFANTS Comment puis-je aider les autres à grandir après le salut ?

Il est naturel pour les parents de prendre soin des enfants qu'ils mettent au monde et de les aider à grandir. C'est également vrai sur le plan spirituel. Un croyant en pleine maturité a la responsabilité d'aider les autres à grandir, en particulier ceux qu'il amène à la foi en Jésus. C'est un signe de maturité : tendre la main pour aider les autres au lieu de simplement penser à ce qu'ils peuvent faire pour les aider. Maintenant que vous avez traversé ce processus d'apprentissage et de croissance, vous avez la responsabilité de le transmettre aux autres. Lorsqu'une personne est venue à Jésus, il est important de l'aider à mieux le connaître et à lui ressembler davantage dans ses pensées et ses actions. Il vous suffit de lui faire découvrir les points déjà abordés dans ce livre, ceux que vous avez déjà appris sur la vie pour Jésus. Enseignez-lui ce que d'autres vous ont enseigné.

Recherchez des croyants plus jeunes que vous. Demandez à Dieu de vous montrer qui il veut que vous suiviez. Apprenez à les connaître. Priez pour eux et avec eux. Encouragez-les à rester fidèles. Soyez leur ami lorsqu'ils traversent des moments difficiles. Partagez avec eux les leçons que vous avez apprises. Passez du temps avec eux et aidez-les à aller de l'avant. Traitez-les comme vous auriez voulu que les autres vous traitent lorsque vous étiez jeune chrétien (Matthieu 7:12).

DISCIPLE : Comment puis-je aider la personne que j'ai disciplinée à commencer à discipliner quelqu'un d'autre ?

Maintenant que vous avez suivi ce processus avec quelqu'un, encouragez-le à le faire avec quelqu'un d'autre. Si chaque personne que vous formez forme les autres, et que ces derniers forment également d'autres personnes, de nombreux nouveaux croyants seront fermement ancrés dans la foi. Vous pouvez commencer avec eux pendant qu'ils suivent ce même processus avec un nouveau croyant. Ensuite, laissez-les animer la session sous votre surveillance, puis cessez d'y assister et laissez-les faire tout seuls. Ensuite, vous devriez trouver quelqu'un d'autre pour reprendre ce processus. C'est ainsi que le christianisme s'est propagé à notre génération et que nous devons le transmettre à la suivante (2 Timothée 2:2 ; Romains 1:16-17, Matthieu 24:14, Matthieu 28:19-20, Marc 16:15).

CONCLUSION

Une personne « née de nouveau » commence une nouvelle vie en tant que nouveau-né. Sa croissance spirituelle est comparable à la croissance physique d'un bébé également.

Rappelez-vous, seul Dieu apporte la croissance. Nous ne pouvons pas nous forcer à grandir, mais nous pouvons créer les conditions propices à sa croissance. Après le salut, la croissance est le résultat naturel attendu. Nous vivons pour Jésus, non pas pour obtenir ou conserver notre salut, mais par gratitude pour ce don gratuit. Notre première décision importante est d'accepter ou de rejeter le don gratuit du salut de Dieu. Cela ne nous coûte rien. Jésus a tout payé. Nous l'acceptons simplement et nos péchés sont effacés, pardonnés pour l'éternité. Nous serons avec Dieu pour l'éternité au ciel. Après avoir accepté ce don gratuit, une autre décision s'impose : comment allons-nous vivre chaque jour ? Vivrez-vous pour nous-mêmes, comme avant le salut ? Ou vivrez-vous pour Jésus, en nous soumettant à lui et en étant son serviteur ? Cette étape a un coût et affecte notre vie sur terre. Jésus appelait cela être disciple. Dans le salut, nous acceptons librement, nous nous donnons maintenant à lui.

Vivre pour Jésus à chaque instant de chaque jour est le fondement de la vie chrétienne. On ne peut pas vraiment vivre ni grandir spirituellement sans cet engagement. Cependant, une fois pris, ne présumons pas que tout sera facile. Les épreuves et les difficultés étendent notre foi et nous aident à ressembler davantage à Jésus. Nous nous tournons davantage vers Dieu pour trouver aide et réconfort. D'autres perçoivent sa puissance lorsque nous réagissons aux épreuves de la vie à l'image du Christ.

Voilà en quoi consiste la vie chrétienne. C'est un privilège, mais aussi une responsabilité. On ne peut pas vivre la vie chrétienne si l'on n'est pas chrétien. Mais être chrétien (être né dans la famille de Dieu) ne signifie pas automatiquement vivre la vie chrétienne. Examinez-vous : avez-vous une vie spirituelle (né de nouveau) ? Êtes-vous engagé à vivre pour Jésus plutôt que pour vous-même ? Montrez-vous des signes de vie ? Progressez-vous dans votre communication, votre alimentation, votre cheminement, etc. ?

Vivre pour Jésus est la meilleure façon de vivre sa vie. On n'a qu'une vie à vivre, alors profite-en pour Lui !

QUESTIONS DE RÉFLEXION DE FIN DE LIVRE

Pour mieux comprendre ce livre, réfléchissez aux questions suivantes et à la façon dont vous y répondriez. Vous pouvez écrire vos réponses si vous le souhaitez, ou simplement les méditer. Les réponses ne sont pas remises ; elles sont là pour vous.

Au cours de la dernière année, où avez-vous le plus grandi spirituellement ?

Qu'est-ce qui vous a fait grandir ?

Qu'apprenez-vous sur Dieu et sur la façon dont vous le servez ?

Que faites-vous pour vous assurer de continuer à ressembler davantage à Jésus ?

Quels dons spirituels Dieu vous a-t-il donnés ?

Comment utilisez-vous ces cadeaux ?

À quoi ressemble votre vie de prière ?

Où est votre faiblesse dans la prière ? Que pouvez-vous faire pour l'améliorer ?